Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LII, No. 18 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***4 - 11 mai 2022***

PORT-AU-PRINCE DANS L'ÉTREINTE DES GANGS ARMÉS

L'armée de Martelly aux prises avec celle de PHTK

Plus de 20 innocents tués... des centaines de nouveaux déplacés... Extrait de prison, Yonyon extradé aux États-Unis...

Par Léo Joseph

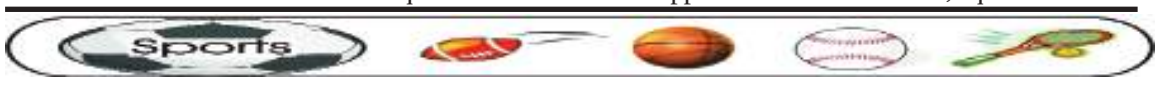
Ce que redoutaient des millions de citoyens, mais dont se soucient les dirigeants du pays comme de l'an quarante, la menace des criminels de prendre totalement le contrôle du pays, s'est révélé plus proche qu'on croyait. Le processus d'encerclement de Port-au-Prince, par les gangs armés, avance à grands pas. Les derniers affrontements entre eux, dont les communes nord de la capitale sont le théâtre, mettent aux prises l'armée de Michel Martelly et celle de PHTK. En guise de représailles contre Ariel Henry et ses alliés politiques, l'ex-président-musicien a lâché ses hommes sur les populations sans défense.

Il est un fait certain, les gangs armés, qui se sont installés progressivement dans le pays, mais quasi souverainement, à la capitale, ont été créés par des dirigeants politiques PHTIistes, des chefs d'État et des parlementaires, et s'érigeant, parfois, en collaborateurs d'hommes d'affaires. Mais il semble que ces malfrats doivent leur allégeance à ceux qui continuent de les approvisionner en armes et munitions, en sus de leur payer un salaire régulier. Voilà pourquoi ils reçoivent leurs mots d'ordre d'eux. C'est ce qui se passe maintenant, dans le cadre des affrontements des bandits évoluant au nord de la capitale.

Dans les milieux proches de PHTK, l'attaque lancée par le gang « *400 Mawozo* », dirigé par Wilson Joseph, qui contrôle la commune de Croix-des-Bouquets et les zones environnantes, contre celui appelé « *Chen Mechan* » ayant pour chef Stevenson Pierre, qui établit son

Germine Jolly, (tout de blanc) escorté des mareshals fédéraux, accompagnés de policiers haïtiens, sur le point d'être embarqué pour les U.SA.

Suite en page 2



QUASIMENT MORT À L'ÉCHELLE NATIONALE

Le football haïtien peut-il faire peau neuve aux Cayes ?

Par Nènè Wiseman

Le sport roi haïtien se porte très mal. Le Commission de normalisation mise en place illégalement par la FIFA semble avoir eu pour mission de le tuer. C'est ce que tout le monde a constaté, depuis au moins deux ans, quand a été éjectée l'administration légalement élue, en raison d'une machination orchestrée par des Haïtiens au sein la Fédération haïtienne de football (FHF). La défaite de l'équipe de football féminine U17 ayant baissé pavillon devant son vis-à-vis de la République dominicaine, par 3 buts

Suite en page 3

INCENDIE D'UN AÉRONEF AUX CAYES PAR DES MANIFESTANTS

Une grave erreur au détriment de la MEBSH

Fait ayant contribué à la démobilisation de World Team

L'avion des Vols Agapé brûle dans la rue, à l'extérieur de l'aéroport Antoine Simon des Cayes.

Par Léo Joseph

L'incendie d'un aéronef, qui était garé à l'aéroport Antoine Simon des Cayes, dans le cadre d'une livraison d'aide humanitaire, a entraîné des conséquences catastrophiques pour la plus grande entreprise évangélique du département du Sud, la « Mission évangélique baptiste du Sud » (MEBSH). Cet incident malheureux semble avoir contribué au départ définitif du pays de la plus haute autorité de « World Team

Suite en page 12

HAPPENINGS!

H-O was prescient about blocking the investigation on JovenelMoïse's assassination, and of Port-au-Prince being isolated by gangs ?

By Raymond A. Joseph

A headline in the *Miami Herald*, last Thursday, April 28, was a shocker: **"A can of worms: U.S. seeks to keep Moïse assassination suspects' FBI, DEA ties under wraps."** In another article that same Thursday about the intensification of gang conflicts it's shown that Haiti's capital of

Continued on page 7

Celebration for Gérard Cadet as he retires from the SEIU

Gérard Cadet acknowledging everybody.

By Raymond A. Joseph

BROOKLYN, N.Y, April 29, 2022—This Friday night Gérard Cadet was the center of attention, as he formally announced his retirement, after 30 years of being part of SEIU, the Service Employees International Union, the major labor union that represents some 1.9 million workers in more than 100 occupations in the U.S. and Canada. What a party it was!

Family, friends, community

Continued on page 15

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 2

PORT-AU-PRINCE DANS L'ÉTREINTE DES GANGS ARMÉS

L'armée de Martelly aux prises avec celle de PHTK

Plus de 20 innocents tués... des centaines de nouveaux déplacés...

Extrait de prison, Yonyon extradé aux États-Unis...

Suite de la page 1

empire sur la commune de Croix-des-Missions, représente une déclaration de guerre de Sweet Mickey sur les successeurs de Jovenel Moïse, en la personne d'Ariel Henry et Martine Moïse. Il s'agit d'une offensive, dit-on, visant et desserrer l'étau sur « *400 Mawozo* », cible privilégiée de la Police nationale ayant déjà tué au moins une vingtaine de personnes, en sus d'interpeller plus de quinze.

En effet, si la PNH, par l'entremise de ses porte-paroles, font état de membres de gangs tués au cours d'échanges de coups de feu avec ses agents, lors des opérations menées, ici et là, à la capitale, il semble que les rapports de presse accusent un nombre disproportionné de victime parmi les hommes du gang de Croix-des-Bouquets. Ce qui fait croire que, pour une raison ou une autre, les hommes de 400 Mawozo se trouvent nettement dans le collimateur des forces de l'ordre.

D'aucuns prétendent que, suite à une série d'actions osées des bandits basés dans cette commune, ils sont perçus comme étant des « *éléments dangereux* », car ne craignant pas de kidnapper des étrangers, en comparaison à Ti-Lapli, à Gran Ravin, au sud de la capitale, qui avait enlevé deux citoyens dominicains avec leur interprète haïtien, l'année dernière.

Le vrai chef de 400 Mawozo extradé aux États-Unis

Selon toute vraisemblance, l'offensive de la PNH contre le groupe de gangs armés créé par Yonyon, de son vrai nom, Germine Jolly, a été déclenchée par des pressions externes, notamment par des motifs liés au kidnapping des 17 missionnaires, au début de cette année, dont seize Américain et un Canadien.

Selon des diplomates, qui souhaitent rester dans l'anonymat, de sa prison, au Pénitencier national, Yonyon monte les plans d'action de 400 Mawozo, se chargeant de dresser la liste des victimes soumises à ses lieutenants régnant en maîtres dans toute la commune de Croix-des-Bouquets. Si le dossier 400 Marozo était à l'étude, auprès des Américains et d'autres pays, surtout la République dominicaine, intéressés au plus haut point, par le dossier brûlant de l'insécurité en Haïti. Depuis quelque temps, il semble que, de l'avis d'autres diplomates, l'urgence serait à l'ordre du jour.

En effet, obligation de réserve oblige, ces derniers estiment que l'enlèvement, il y a à peine 48 heures, de l'attaché agricole dominicain, en Haïti, Carlos Guillén Tartis, serait à l'origine de l' «*entraide judiciaire* » sollicité par la Justice américaine, soumise aux autorités haïtiennes, en date de ce mardi 3 mai. On laisse croire que le dossier Yonyon s'est soudainement précipité, alors

L'ex-député Jean Tolbert Alexis compte-t-il des alliés encombrants ?

qu'il était en élaboration depuis plusieurs mois. Aussi fait-on savoir que d'autres événements spectaculaires pourraient surgir à

Yves

tout instant.

L'information est tombée aujourd'hui faisant la une sur les réseaux sociaux, alors que les radios, tout au moins, à Port-au-Prince, en ont fait la une, se reliant sans la moindre restriction.

Le cas Yonyon serait plutôt lié au kidnapping

Contrairement à la grande majorité des prévenus haïtiens ramenés aux États-Unis, par les marshals fédéraux, qui sont inculpés pour trafic de drogue, il semble que le cas de Germine Jolly, alias Yonyon, concernerait son implication présumée, dans le kidnapping, dont le gang 400 Mawozo, qu'il a créé, passe pour spécialiste d'enlèvements en série. Pour l'instant, les motifs de son arrestation n'ont pas encore été précisés. Mais des personnes qui passent pour bien connaître le dossier laissent croire que d'autres individus (des Haïtiens), actuellement incarcérés, dans le cadre de l'enquête sur l'enlèvement des 17 missionnaires, auraient fait des aveux incriminant Yonyon.

Cela fait évoquer l'arrestation, à Miami, d'une femme originaire de la région de Croix-des-Bouquets, en Haïti, qui avaient des relations de proximité avec les bandits de 400 Mawozo. On prétend même qu'elle aurait eu des relations sentimentales avec le chef de de ce gang, ayant même servi d'acquéreuse d'armes pour lui.

Il est rare que la Justice américaine engage des poursuites contre les kidnappeurs, en Haïti, attendu que, dans l'esprit des lois américaines, le kidnappeur d'un citoyen américain, dans n'importe quel pays, soit tenu responsable devant un tribunal fédéral. Mais de nombreux Américains d'origine haïtienne ont été enlevés dans ce pays et leurs ravisseurs, pour la plupart, ne sont pas inquiétés. Il semble que le cas de 16 parmi les 17 missionnaires soit différent. Puisqu'ils sont des Américains « *pure laine* », autrement dit, au teint clair (ou Blanc). Dans les milieux juridiques proches de ce dossier, on laisse croire que, à l'opposé des autres gangs armés faisant le beau temps, en Haïti, 400 Mawozo s'est distingué en se spécialisant dans le kidnapping d'étrangers. Cette tendance s'est affichée, dans un premier temps, par l'enlèvement, contre rançon, d'environ une huitaine de religieux catholiques, qui ont été gardés en captivité durant près d'un mois. Ils ont été libérés contre une rançon, dont le montant n'a jamais été précisé.

Au début de cette année, 400 Mawozo a pris contrôle d'une camionnette dans laquelle voyageaient 17 missionnaires. Ces derniers se rendaient à un orphelinat, dont la mission à laquelle ils sont affiliés assurait le financement. Libérés tous, après deux semaines, la rançon versée reste encore un secret.

Ce groupe de kidnappeurs a réalisé d'autres enlèvements de groupes de passagers voyageant dans des camionnettes, qui sont

Wilson Joseph, chef par interim de 400 Mawozo.

des Haïtiens. Le diplomate dominicain, qu'ils ont présentement en captivité, après qu'il eut été surpris sur la route de Malpasse se rendant, en République dominicaine, est le dernier étranger en date pris comme otage. Une rançon de USD 500 000 $ est exigée pour sa libération.

Jusqu'ici Carlos Guillén Tartis est gardé sans contact avec l'extérieur, sa famille, en République, n'a pas eu de ses nouvelles depuis le jour qu'il était porté disparu, lors de son voyage de Port-au-Prince à son pays. Les informations disponibles font croire qu'il n'a jamais traversé la frontière.

Sur ces entre-faits, il semble que les autorités dominicaines, dont le président, Luis Abinader avait l'occasion de participer, du reste, indirectement, avec le président de facto défunt Jovenel Moïse, aux négociations autour du kidnapping de deux citoyens dominicains et de leur interprète haïtien, n'ait pas l'air de refaire cette expérience. Mais des observateurs ont affirmé que des militaires dominicains ont été déployés sur la frontière séparant les deux nations, au niveau de Jimani. Dans le même temps, on laisse croire aussi que des hélicoptères de l'Armée dominicaine survolent l'espace aérien de ce pays, dans la même zone.

L'offensive de 400 Mawozo contre Chen Mechan : Plus de 20 morts...

Bien que le gang 400 Mawozo passe pour être l'armée de Michel Martelly et Chen Mechan celle de PHTK et de Martine Moïse, celle-ci remplaçant son mari défunt, dans l'arène politique, et que l'offensive lancée par les bandits de Croix-des-Bouquets contre ceux de Croix-des-Mission a été ordonnée par l'ex-président chanteur du compas, la réalité semble être plus compliquée.

Selon des sources proches de PHTK, les attaques perpétrées sur les populations des communautés contrôlées, par Stevenson Pierre, ont été suscitées par Martelly, en représailles aux attaques de la Police nationale sur les hommes de 400 Mawozo, dont plusieurs ont été abattus, lors d'échanges de tirs avec des policiers des différentes brigades spécialisées de l'institution policières. En sus d'un nombre important d'autres qui ont été arrêtés.

Des organismes de droits humains ont révélé que, pas moins de 20 personnes ont été tuées par les gangs de 400 Mawozo, dont 8 d'une même famille. D'autre part, plus d'une cinquantaine de maisons ont été pillées, avant d'être incendiées.

Cela fait revivre le phénomène constaté, au mois de juin, de l'année dernière, à Martissant et dans les régions avoisinantes, quand des dizaines de résidences étaient, également, pillées avant d'être livrées aux flammes. Dans les feux de croisement qui ont été produits, dans les affrontements entre gangs, les habitants de la zone n'étaient pas épargnés. Avec des dizaines de résidences rendues invivables et les feux nourris ponctuant les quartiers sud de la capitale ont vidé ces zones de leurs habitants cherchant abris ailleurs. Dans le cas présent, des centaines des famillles ont fui leurs maisons, dont nombre de leurs membres sont forcés de dormir à la belle étoile, le soir, et de déambuler sur les places publiques ou de terrains vacants, le jour.

Qui sont les vrais patrons de 400 Mawozo?

Les dernières révélations faites sur les gangs, qui contrôlent les zones nord de Port-au-Prince, ouvrent le projecteur sur au moins deux citoyens, qui seraient à l'origine des derniers affrontements inter-gang, pour être les vrais patrons des malfrats de Croix-de-Bouquets.

En effet, l'ex-député de cette commune, Jean Tolbert Alexis,

Suite en page 3

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 3

PORT-AU-PRINCE DANS L'ÉTREINTE DES GANGS ARMÉS

L'armée de Martelly aux prises avec celle de PHTK

Plus de 20 innocents tués... des centaines de nouveaux déplacés...

Extrait de prison, Yonyon extradé aux États-Unis...

Suite de la page 2

politicien proche du Premier ministre de facto Ariel Henry, ainsi que Yves Léonard sont dénoncés pour être les fournisseurs d'armes et de munitions de 400 Mawozo.

Vu le carnage orchestré dans les régions contrôlées par Stevenson Pierre (Chen Mechan), par les malfrats de 400 Mawozo, qui font partie de la juridiction politique de M. Alexis, dont Croix-des-Bouquets est le lieu de naissance, il faut s'interroger sur la responsabilité de l'ex-parlementaire vis-à-vis des habitants de son patelin.

Le massacre et la destruction déclenchés pour des raisons politiques

Si, comme le prétendent certains, le gang 400 Mawozo a semé la mort et la destruction, tour à tour à Torcelle, Bute Boyer, Croix-des-Missions, Clercine, Cazeau, Santo, Shada, Pernier, pour ne citer que ces régions, afin de porter les autorités à arrêter l'offensive policière contre lui et ses hommes, il semble exister une autre raison, encore plus grave et importante. Il s'agit d'arracher ces zones au contrôle de Stenvenson Pierre (Chen Mechan). Histoire de préparer le terrain en vue d'assurer la victoire aux urnes d'Yves Léonard, qui ambitionne de se porter candidat à la présidence.

Dans le raisonnement de Léonard, permettre que Chen Mechan reste comme chef incontesté de ces zones proches de Croix-des-Bouquets équivaut à sa défaite, aux élections, car la grande majorité des électeurs peuple les régions contrôlées par ce dernier. Ces statistiques recalculées, grâce à la disparition de Pierre, personne ne pourra l'empêcher d'être élu. C'est pourquoi l'ex-parlementaire est cité pour avoir recommandé de lui apporter « *la tête de Chen Mechan sur un plateau d'argent* ».

À part le fait de faire passer MM Jean Tolbert Alexis et Léonard pour fournisseurs d'armes et de munitions à 400 Mawozo, les deux sont accusés aussi de garder celles-ci « *en lieux sûrs* » pour ce gang. À cette fin, on prétend que le bureau de Tolbert, dans la commune de Croix-des-Bouquets, et de l'espace est aménagé à Kingdom Hotel, entreprise Léonard, servent de dépôts à ces engins meurtriers.

Sports

Suite de la page 1

contre 1, a causé l'évanouissement du rêve d'un renouveau du sport national. Cela démontre qu'avec l'incompétence et la mauvaise foi aux commandes du football, en Haïti, il ne reste plus aucun espoir de revoir ce sport retourner à sa gloire d'antan.

Mais une étincelle de relance du football haïtien est apparue aux Cayes, dans le Grand Sud. En dépit de mille handicaps dont se débat les Cayens, conséquences du tremblement de terre meurtrier du 14 août 2021, la métropole du Sud autorise l'espoir que les jeunes mis collectivement à la retraite définitive par les faux dirigeants de la FHF, recommenceront à trotter sur les terrains.

En effet, sous le patronage de l'America FC des Cayes, que préside l'ingénieur Jean Yves Bernard, et dans l'objectif de travailler à la reconstruction du football, lourdement frappé dans l'immense région du Grand Sud, un stage très intéressant et très animé a été organisé, dans cette ville, par le très réputé entraîneur canadien d'origine haïtienne, Angelo Jean-Baptiste.

Le coach Jean-Baptiste et les entraîneurs stagiaires.

À cet effet, la note de presse qui suit a été diffusée, le lundi 2 mai, en cours, par le président de l'America Football Club, dont voici la teneur.

« *Le directoire de l'America Football Club des Cayes tient à informer le public en général et la presse sportive haïtienne en particulier, qu'en date du 30 avril 2022 dernier et en partenariat avec l'Académie de Formation de Football International « AFFI », représenté par le Professeur Angelo Jean-Baptiste, licencié UEFA/USFF, a facilité une journée de formation pour les entraîneurs et futurs entraîneurs de football du Grand Sud. C'est à la salle de conférence de l'Université Américaine de la Caraïbe (AUC), à Charpentier/Les Cayes, que plus d'une cinquantaine de participants y ont pris place pour passer toute une journée d'apprentissage sur le beau jeu. Ils étaient venus de toutes parts du Grand Sud, notamment de la Grand 'Anse et des Nippes, pour profiter du savoir et des expériences du coach-professeur chevronné Monsieur Angelo Jean-Baptiste, venu expressément de Montréal/Canada.*

« *Au terme de cette journée de formation, clôturée par des séances sur le terrain, la satisfaction était à son comble. Il est à noter que cette activité sera sanctionnée d'un certificat de la " AFFI " et d'autres séminaires du genre, mais de plus longue durée, vont bientôt suivre. Car, l'objectif de ces formations, c'est de développer le football dans le pays avec des coaches qualifiés dans le domaine.*

Le coach Jean-Baptiste et les jeunes hommes de tous âges.

Le président d'America s'adresse aux assistants.

« *Le directoire de l'America FC des Cayes remercie spécialement le Professeur Angelo pour sa disponibilité, les participants pour leur présence et leur attention, le Dr Paul Touloute, recteur et toute l'administration de l'AUC qui ont prêté main forte, sans oublier la cellule solidarité des clubs affiliés à la FHF pour leur soutien.*

Le coach Angelo Jean-Baptiste avec les adolescents masculins.

« *La récente journée de formation a duré de 9:00 AM à 5:30 PM et le menu avait pris en compte les niveaux d'âge de six (6) ans à Seniors* ».

La note de presse porte la signature de l'ingénieur Jean Yves Bernard, président, America FC des Cayes, en date du 2 mai d022.

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 4

N MEMORIAM

ICELEBRATION FOR A BEAUTIFUL SOUL

Evangelist Marie Roberte Joseph Adé

By Fritz E. Joseph (Jef)

"You, whom I took from the ends of the earth and whom I called from a distant land, to whom I said: You are my servant, I choose you and do not reject you! Don't be afraid, cause I'm with you don't look worried For I am your God: I strengthen you, I come to your rescue, I support you of my triumphant right.

Evangelist Roberte Joseph-Adé on différent occasion.

(Isaiah 41:9-10)

A wise man had to say: "that nothing but good things should be said about the dead. Life ends, but memory lives. Death is the last great achievement of life. Living is temporary; death is written in stone. Death is another stage in the life of the soul. Death, like life, is a gift from God. There is no discussion with death. »

Whatever they say, by our Adamic nature, we would certainly not be able to overcome our sorrows, but the good God in his mercy is so great that he has also granted us oblivion, to soothe our sorrows. Our beloved sister Marie Roberte Joseph was the last to be cradled by our dear parents, Fritz Sr and Laurence Laraque Joseph in Jérémie, the city of poets where we grew up. I remember when she came into the world, that day, July 9, 1958, the earth shook in Grand'Anse.

Marie Roberte had her first shocks at the premature death of his brother Serge Henry; during Jérémie's vespers, on leaving school, quite small, she burst into tears and cried out, seeing the ransacked house of our neighbor the Drouins by the Duvalier horde. Don't do that, darling, don't cry, had begged a good lady, Mrs. Astrel: if they see you crying, they'll also arrest your parents...

After her classical studies in her hometown and at the Holy Trinity in Port-au-Prince, in 1970, Marie Roberte emigrated to the United States with her mother, where she had joined her father and brothers. In 1986, she earned her nursing degree (RN) from Queens Borough Community College in Queens, New York.

In July 1994, she fell seriously ill with a skin disease, a chronic condition that doctors could not treat; Mom traveled to Florida to stay with him; people were suggesting that she use a "hougan" to save her daughter's life; but my mother, that good servant of the Christian faith, replied firmly: if that was the only way out, my daughter could die. Thanks to prayer and her faith in Jesus Christ, Marie Roberte was miraculously healed after seven months of excruciating suffering.

On January 4, 1996 at five minutes to nine, while she was reading the Bible, Marie-Roberte had no words to describe what she felt; It was as if, the words (of these verses from Isaiah 41:9-10), detached from the Bible, to attach themselves, to her heart. She understood then that it was God who was speaking to her that day to devote her life totally to Him… Shortly after, the Lord had called her to serve Him in the ministry and she had left her career as a nurse to devoted to the service of the Lord, while some of her relatives ridiculed her for madness. Marie Roberte told me of her joy with great enthusiasm, on her instruction, I had drawn the emblem of her ministry. I assisted her everywhere during her crusade in search of souls; previously, she returned from Florida every month to conduct her ministry and eventually settled in Brooklyn N.Y. for a few years. She was an extraordinary servant, she had brought countless lives to Christ, such as the conversion of the former Haitian army colonel, Maxime Antoine, who became a follower of her ministry. The latter had to say: "Sister Roberte, this yon gwo pwasson wi or pran la" (you have caught a big fish). When Brother Maxime Antoine left for the afterlife, Sister Roberte affirmed that he had made peace with Jesus; I know that Jesus welcomed him into his kingdom.

God had healed many people in her ministry; one of them, living in Canada, suffered from ovarian cancer; she had traveled to participate in one of the healing prayer sessions; during the laying on of hands, she fell and spent most of the service on the floor, and felt great heat in her body, she claimed; a few months later, she had returned with a health certificate from her doctors in Canada, to testify to her healing, Dr. Jean Robert Léonidas had to read and present the file to the assembly; Sister Marie Roberte Adé knew how to tap into God's resources; her husband, Pastor Fred J. Adé was cured of prostate cancer, thanks to her ministry, Sister Roberte was her pastor, her spiritual leader; They prayed together, and glorified the Almighty. Despite the distance from Virginia, they often traveled to participate in prayer meetings at the Brooklyn Tabernacle in Brooklyn, returning the same evening.

The evangelist Marie Roberte Adé did not negotiate her precepts; she was a good mother, a good sister, a good counsellor, a good editor with a brilliant ability to direct and guide you, in order to achieve the desired goal; if I had ever argued about a text, she would say to me: I don't like the introduction, what you hear is still in your thoughts, it's not in the text; I would advise you to go to sleep, the night will bring you new ideas; and, of course, it was. I would not finish if I had to list the many testimonies through her ministry. During the month of March last, I had seen her in a dream, she was in a huge room in front of a large assembly, she was giving a presentation on a white board, writing with a black marker, the inscriptions were well written, meticulously beautiful that I had wanted to applaud, and I had wondered, why, no one had applauded her.

When I told her about my dream, she smiled and had called Pastor Fred to tell her; she said to me, smiling Jesus approved my work, I'm writing a new book and it's not finished yet, so people can't applaud. God only knows if it was not a premonition to show that Jesus had approved of her calling.

Almost three years ago, the coronavirus was raging aggressively, I was affected by this scourge, my diagnosis read: (peripheral pneumonia, left lung worse than the right lung ; I was

Family, and friends of the deceased together after the funeral ceremony.

breathing in my abdomen; at night, I had hallucinations, as if the computer was still working in my head, letting me see fictitious images; I counted the hours, images came back to my head, and I could not sleep, Sister Marie Roberte implored and begged Jesus to restore my health and heal me while my wife Maud took care of me.

Sister Roberte prayed with me on the phone and shared the

The casket drown into the horse-drawn hearse taking the deceased to her final resting place.

praises of Pastor Morris Chapman on my cell phone. When I had to repeat with her verse 17 of psalm 118; I had to stop in 10 pauses: "I will not die, I - will live - and I – will recount – the works – of the Eternal; my breath was so short and low... It was during the Easter holiday season, when I saw as in a dream, in my hallucinations, a multitude of people receiving gifts, I also hastened to get some ; Sister Roberte told me it was a blessing. When after three months, I felt relieved; the doctor who was examining me exclaimed: "you are a lucky man"; undoubtedly, I knew what that meant: Jesus was watching over me.

The evangelist Marie Roberte Adé was an outstanding preacher; she preached with confidence and inspired certain pastors who often came to hear her preach to stock up on supplies for the benefit of their faithful.

Who does not remember her ministry, these marvelous signs (signs of wonders), during her services where gold dust invaded here and there our bodies, our clothes, our Bibles and the carpet of the church...

Psalm 24:3-5 tells us: Who can ascend the mountain of the Lord? Who will rise to his holy place? He who has innocent hands and a pure heart; one who does not deliver his soul to lies and who does not judge to deceive. He will obtain the blessing of the Lord, the mercy of his salvation. »

On Saturday, April 9, 2022, Evangelist Marie Roberte Joseph was auspiciously elected to the church, Victory Christian Ministries, located on Mainneville Street in Woodbridge, Virginia. The church was adorned in all its splendor, in order to receive a distinguished guest, the evangelist, Marie Roberte Joseph Adé who after 63 years of pilgrimage on this earth made the great crossing to meet her Saviour; she checked into the book of life on March 29, 2022, at Fairfax Hospital, Virginia.

Her husband Fred J. Adé, her son Rex and her daughter-in-law, Tiara Zamor, her daughters Anne-Marsha and son-in-law, Ray Mayo; his daughter Laurie and his son-in-law, Shane Conde and his grandchildren Brooke, Christian, Abigail, Naome, wishing to pay a tribute of thanks to the Lord for having granted this

Suite en page 5

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 5

N MEMORIAM

Suite de la page 4

his happy stay to their beloved, the evangelist Marie Roberte Joseph Ade on earth; they called on a landscape architect, and a whole staff of the World Changers Church International of Pastor Dr. Crefflo Dollar & Taffy Ministries to celebrate and enhance this majestic setting with flowers, sounds and lights in all its brilliance. Giant photos of the evangelist Marie Roberte Adé, erected in the vestibule forming the frontispiece at the main entrance; while inside the church, in front of the pulpit, like a meadow planted with flowers, rests the beer of our beloved, beautiful and imposing in a mauve suit, her favorite color; she was ready for her departure to meet her Saviour, Almighty God. The group Jordan L'Oreal & Wildheart Worship animated in melodious tunes their praises of spiritual adoration to access the sovereign creator of the universe: "There is no One else like you".

"He is here to heal". "GOD of all Gods, You're truly amazing! Amazing! "Your grace is sufficient for us. »

The funeral service was followed by Bible readings from the Old and New Testaments: The Lord is my Shepherd, Psalm 23:i-6 (KJV) by Andy Joseph, Hebrews 13:20-21,25 (AMP) by Liz Marie Joseph, testimonies by Deacon Wilgens Dorismé of the New Jerusalem Church in Brooklyn, N.Y., Sarah Meredith presented a reflection on the life and on the impressive heritage of the priesthood of the evangelist Marie Roberte Joseph Adé, during her passage among us, including panoramic views of his family life, his hobbies and her ministry. The testimonies of her husband, Pastor Fred J. Adé, her son Rex Zamor, her daughters Laurie Conde, Anne-Marsha Mayo, in their reminiscences thank from the bottom of their hearts her kindness, her friendliness and all the sacrifices she made to them, procured and consented. Saxophonist Jeff Sparks in his interpretation, a special dedication: How Great Thou Art had transported us to the shores of unparalleled happiness and serenity and connects us in a lock that leads to an atmosphere where rule love and holiness.

Pastor Carol Jones, of the Congregation: World Changers Church International of the ministry of Pastor Dr. Crefflo Dollar, eloquently delivered the eulogy of the humble servant, the evangelist Marie Roberte Adé who deserves nothing but praise after giving her all goodbye ; Through her laudatory words revealing the promises of God, Pastor Carol Jones urged the congregation to rejoice and connect their emotional presence with the Holy Spirit, to honor, glorify Him and she invited those who are not yet touched by the grace of God, to accept Jesus as their Savior and Lord. Her sermon on death invites us to prepare ourselves for the sound of the trumpet, to benefit from the promise of eternal life as for our Sister. This moving celebration, which brought us all together, families, brothers, sisters, uncles cousins, cousinsnephews, nieces, friends from everywhere through social networks with deep gratitude and appreciation, she said, will mark a memory in the life of our Sister that cannot be erased and she thanked Apostles Cynthia and Tommy Braselton for sharing the facilities and making the celebration possible.

Sister Mayor Roberte Adé wrote a powerful book, "Pouvoir Invisible, Arme Invincible, La Croix and an English version: 'Invisible Power Invincible Weapon, The Cross'; this book, like a lightning rod, is effective and approachable balanced; the reflections are offered to you, allowing you to deepen in great intimacy your spiritual life, and above all, will help you to find solutions to your problems, because there are many truths in these pages which will change your life forever. Sister Roberte Adé was working on a third book when the Lord called her home; she was an inspiration not only to her family, but to many others to be strong, goal-oriented, and faithful to the Lord.

At the end of the ceremony, the family, the flower bearers: Anne-Marsha, Laurie Conde, Tiara Zamor, Brooke Midder, Kim Joseph, Liz Marie Joseph and the pallbearers: Fred J. Adé, Rex Zamor, Christian Zamor, Ray Mayo, Shane Condé and Fritz E. Joseph (Jef) accompanied the coffin out of the Church, to the hearse, and off to the cemetery, at Fairfax Memorial Park, where two white horses, a carriage, and doves were at the wait to transport the casket up the mountain of reflections to its final resting place, under the good escort of Cahty Younkin, the director of the Fairfax Memorial Funeral Home.

After the burial, family and guests gathered at Victory Christian Ministries Church for the celebration dinner to share testimonies and memories that marked the happy days of our beloved sister. To all who knew, loved and followed her, we thank you for your support and hope that you will continue to follow the legacy she left behind. We appreciate your prayers and kind words during this very difficult time; hope you find peace knowing that she rejoices in the arms of her Lord and Saviour, Jesus Christ. Sister Roberte Adé was working on a third book when the Lord called her home; she was an inspiration not only to her family, but to many others to be very strong, goal oriented and faithful to the Lord.

She is survived by her beloved husband of 17 years, Pastor Fred J. Adé, her children, Rex, Anne-Marsha and Laurie; her stepsons, Ray, Shane, as well as her grandchildren, her brothers and sisters; and many cousins, nephews and nieces of her friends. We present our cypresses to the Joseph, Zamor, Mayo, Conde, Laraque, Jean-Denis, Valcourt, Laurent, Charles, Maître, Clermont, Beauport, Théodore, Pierre, Nagakura, Arbouche families... Evangelist Marie Roberte Joseph-Adé will be sorely missed, but her family knows she now rejoices in the arms of her Father, the Almighty. Requiescat in pace!

New York, N.Y. 4/ 16/ 2022

DEVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET POLITIQUE

Gonaives sort-elle de la léthargie ?*

Par Robens Jean*

Les observateurs se demandaient, depuis quelque temps, ce qui se passe dans la cité de l'Indépendance, ville mythique, rebelle au pouvoir autoritaire, prête à en découdre avec les malfaiteurs armés, criminels, voleurs, kinadpeurs ? Les Gonaïviens sont-ils engouffrés dans la léthargie ? Depuis quelques semaines, kidnappings, vols à main armée en pleines rues, cambriolages se sont succédé, défiant la police et la Justice, semant le désarroi dans les coeurs et les esprits.

Aux Gonaïves, les montagnes de fatras trônent un peu partout dans la ville.

Excédé par cette situation, un groupe de citoyens, qui se présentent comme les natifs authentiques de cette ville, a présenté, mercredi 27 avril, à la presse, un mouvement qu'il affirme apolitique, non-confessionnel, sans but lucratif, à caractère social : «*Gonaïves debout* ».

Le coordonnateur de cette structure, l'ingénieur Ravel Norgaisse, a mis en garde les politiciens contre toute intrusion, estimant que les Gonaïviens ont, désormais, devant eux, un modèle de partenariat social, inclusif, pour recoudre les valeurs proverbiales de la ville que furent hier : convivialité, hospitalité, solidarité, sécurité. Gonaives Debout, qui a reçu le soutien des dix délégués de ville, compte travailler avec tous les secteurs et tous les responsables de l'administration publique, dans la recherche assidue de solutions aux problèmes communs de la société, a précisé M Norgaisse.

Secrétaire général de ce mouvement, également président de l'AEA, Pierre Robert Auguste pense que, même si Gonaives est très en retard, pour la commémoration de ses 600 ans d'existence, elle dispose d'un instrument, à travers Gonaïves Debout, pour dessiner un nouveau départ et mobiliser une société d'initiatives positives et porteuses de bonheur. C'est par le canal d'actions communautaires utiles que Gonaives Debout va se signaler et s'imposer, a renchéri le premier coordonnateur, adjoint pasteur Emmanuel Alexandre.

La paternité du nom de Gonaïves Debout est attribuée à un leader de K-Soleil, Georges Courtilien. Ce dernier a estimé qu'il était temps pour tous les Gonaïviens de se mettre debout contre l'insécurité et les mauvaises situations dans lesquelles croupit une ville qui célèbre, cette année, le centenaire de naissance d'un des plus grands écrivains haïtiens, Jacques Stephen Alexis, descendant du père de la patrie Jean Jacques Dessalines.

Les fondateurs au cours de la réunion créant l'organisation Ganaïves Debout.

Déjà, la création de Gonaïves Debout suscite beaucoup d'espoirs et d'enthousiasme. Le lendemain de son lancement, trois figures emblématiques, originaires de cette ville, ont rejoint les initiateurs. Il s'agit d'Hélène Auguste, première femme assermentée avocate, en 1961, d'Imorex Alouidor, une superstar du football, d'Anthony Virginie Saint-Pierre, ex-ministre de la Coordination.

Au moment où toutes les va-

Suite de la page 4

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Lè Pòtoprens pa kapital Ayiti ankò, pou ki sa gen gouvènman ak Premye minis, prezidan, youn bann minis, elatriye ?

Se pa ni ayè ni avanyè n ap di yo Ayiti ap mache gop-gop, byen drèt, sou youn katastwòf, paske «*toutotan kesyon gang nan pa regle anyen p ap regle ann Ayiti* ». Epi swadizan otorite yo pa okipe n tankou chen. Yo kontinye nan menm tenten an, jouk yo jwenn ak zo grann yo, jan yo di pawòl la. Men nou nan pye verite a. Se konsa m tande mounn ap lage franse sou nou : « *À peine si les plus justes seront sauvés !* »

Sa k genyen menm? Kòmsi nou pa tande ke Pòtoprens pa kapital Ayiti ankò! Avèk dènye aksyon gang yo ki te kòmanse dimanch pase anwo, nan dat 24 avril la, nan zòn Kwadèboukè, se pati Nò ak Plato Santral k ap bloke, menm jan Gran Sid la bloke depi premye jou mwa jen lane pase.

Depi gwo batay pete ant gang « *400 Mawozo* » yo avèk pa «*Chen Mechan* » yo nan zòn Kwadèboukè, trafik bloke sou Wout (Route) nasyonal nimewo 1 an k al Latibonit, Nò, Nòdwès ak Nòdès. Epi Wout Nimewo 3 a, ki pase pa Kwadèboukè pou al nan Plato Santral, ki pèmèt ou rive sou Nòdès ak Nò pa wout dekoupe, li bloke tou. Men nan ki sitiyasyon peyi a ye. Alò, pinga pèsonn vin pale m de gouvènman. Sa pa egziste, eksepte youn bann enkonsyan k ap plen pòch yo pandan yo lage peyi a bay gang.

Depi gang te pran kontwòl Wout Nasyonal Nimewo 2 a, nan dat premye jen an, bloke Sid, Sidès, Grandans ak Nip, anplis de Leogán, Grangwav ak Tigwav, nan Lwès, nou te ekri pou n di mesye gang yo p ap satisfè ak sa sèlman. Se Pòtoprens yo vle ansèkle anvan yo deside pran pouvwa a menm. Enben yo prèske reyalize rèv yo.

Apre yo te met plis pase 20 mil mounn deyò lakay yo nan zòn yo kontwole bò Matisan, anba twou nen pòtay Leogán, nan pati sid Pòtoprens lan, kounnye a yo soti pou fè menm bagay la nan pati nò lavil la, nan twou nen pòtay Sen Jozèf.

Ēske nan sitiyasyon sa a, nou ka di Pòtoprens pa izole! Sèl kote mounn nan kapital ka ale san twòp kè kase, menm lè ou ka viktim kidnaping, se wout Petyonvil la, epi monte piwo sou wout Laboul la pou al Kenskòf. Ou ka pase nan wout mòn nan zòn sa a pou rive nan Marigo, ki ka mennen w Jakmèl. Menm la tou, nou pa konnen konbyen tan sa pral posib, paske gang k ap opere nan zòn Laboul la ka byen deside yo p ap pèmèt sa pou lontan.

Tout mounn jwenn, menm direktè Lapolis nan kouri

Sitiyasyon an tèlman grav ke menm direktè jeneral Polis la, Frantz Elbé, oblije kite lakay li, nan zòn Kwadèboukè pou l al jwenn pwoteksyon, petèt pi pre kay Premye minis la, anndan Pòtoprens menm. Kisa nou konprann nan sa ? Chèf Polis k ap kouri pou gang ! Gen lontan m ap di sa e m p ap sispann di l : « *Toutotan kesyon gang nan pa regle, anyen p ap regle ann Ayiti!* » Menm tit chèf Polis pa vle di anyen. Gwo non k ap touye ti chen ! Kisa Frantz Elbé ka di nan sa ?

Wilson Joseph, ke yo rele Lanmo San Jou, chef gang 400 Mawozo.

Sa vin louvri youn lòt bwat koze. Ēske nou bezwen okenn swadizan Premye minis, minis, sekretè Deta ak tout bann mounn sa yo k ap touche gwo chèk chak mwa nan Pòtoprens, kòmsi y ap fè youn bagay? Si yo pa gen kontwòl peyi a vre, plas yo pa kote yo ye a. Se gaspiyay lajan k ap fèt pou ryen. Menm non Pòtoprens, kapital Dayiti, pa gen okenn sans ankò.

Alò, mwen tande y ap di, « *Men nou gen avyon pou n ale swa nan Sid osnon nan Nò ak Jakmèl* ». Men la ankò, bagay yo pa yès, jan yo di pawòl la. Nan youn atik an franse, editè Léo Joseph te ekri ki parèt nan premye paj jounal la, li eksplike sa k te pase ak avyon manifestan te boule Okay nan dat 29 mas ki sot pase a epi kijan sa vin afekte tout youn misyon k ap travay nan peyi a depi plis pase 80 lane. Ameriken ki chef misyon an oblije ranmase pakèt li kite peyi a ak tout madanm ni. San dout, lòt pral suiv egzanp li a. Y ap kite peyi a bay bann sovaj ki di y ap gouvènen peyi a, men ki kite gang, asosye yo, ap fè dega jan yo vle. Epi pèp la kòmanse souke kò l, ap rele « ***ANMWEYY! Nou BOUKE !*** »

Sitiyasyon Ayiti a vin pirèd pase jan l te ye oparvan. Se poutèt sa, nan dat 19 avril ki sot pase a, Depatman Deta ameriken an renouvle sa l rele *« Haiti Travel Advisory"*, kivedi konsèy konsènan vwayaj al ann Ayiti. Men sa k ekri ofisyèlman nan avi Depatman Deta a bay pou Ayiti: *"Pa vwayaje al Ayiti, paske gen kidnaping, lòt klas krim epi anpil kabouya. Sitwayen ameriken dwe byen panse anvan y al pran tout risk sa yo si yo vwayaje al Ayiti, osnon menm rete nan peyi a, paske sitiyasyon sekirite ki pa genyen an, anplis manke sakilfo an ka ou nan bezwen"*. Se youn fason pou yo di Lapolis pa ka ede w, ni pa gen lopital byen ekipe pou bay bon laswenyay anka w fè aksidan, osnon si w ou pran youn bal mawon.

Men yo kidnape youn diplomat dominiken

Lè m di nou sitiyasyon an dejenere se pa ti jwèt non. Pou lendi, 2 me a, men nouvèl ki mete peyi a tèt anba : Gang « *400 Mawozo* » kidnape youn diplomat domininiken epi yo mande youn demi milyon dola vèt (500 000,00 $) pou lage l.

Selon jan enfòmasyon an bay, yo rele msye Carlos Guillén Tartis. Se depi vandredi pase, 29 avril la, yo te met men sou li pandan li t ap pase nan zòn Kwadèboukè, anwout pou peyi l, Repiblik dominikèn, lòtbò fwontyè a, pou l ta l fè youn ti vakans ak fanmi l.

Antretan, nan dimanch, premye me a, gouvènman dominiken an mande pou gouvènman ayisyen an louvri youn envestigasyon prese prese pou yo jwen diplomat la « *senesòf* », san youn ti grafouyen. Alò, n ap mande si chèf Polis la t oblije kouri kite kay li nan zòn Kwadèboukè a, èske li an mezi pou fè kwakseswa pou jwenn diplomat dominiken an? Epi men sa nou pa bouke di a : « *Toutotan kesyon gang nan pa regle, anyen p ap regle ann Ayiti !* » Peyi a nan tèt chaje kounnye a, menm ak lòt gouvènman, akòz yo remèt Ayiti bay gang.

Apre tou sa nou sot li sou sitiyasyon peyi a ki tèt anba, kote lapèrèz fè chèf Polis la kouri kite lakay li ansanm ak anpil mounn nan zòn Kwadèeboukè a, vin met sou kalvè mounn nan zòn Matisan ap monte; apre kidnaping menm diplomat dominiken vin lakòz gouvènman dominiken bay iltimatòm pou gouvènman ayisyen an debouye l tankou Mèt Jan-Jak pou yo jwenn diplomat la san okenn ti grafouyen; apre Depatmn Deta mande tout sitwayen ameriken pa rantre ann Ayiti e sa yo ki abite la pran desizyon pou yo kraze rak; apre Pòtoprens pa kapital Ayiti ankò, vwala ke gouvènman an ap fè pwopagann pou touris.

Pou pèsonn pa di se mwen k ap fè koze pa m, m ap ban nou l menm jan mwen jwenn ni sou rezo sosyo yo. Menni : « *Communication Haiti, mesaj Ministè Communication : Le Gouvernement du @DrArielHenry, à ytsbrtd lr @MTourismeHaiti, est convaincu qu'en dépit des turbulences de toutes sortes que connaît le pays, tout n'est pas encore perdu et qu'#Haiti peut encore vendre ses atouts aux touristes étrangers* ». Epi pou tèmine, mwen wè bèl pye palmis la ki kanpe nan mitan drapo ble e wouj la, sou ti kanno a, jan nou konn wè l la, avèk youn dènye mesaj pa anba nèt **:** « *Tourisme : planche de salut de l'économie haïtienne!* »

Alò, mwen di mounn sa yo se zo bouke chen. Y ap pase nou nan betiz vre. Menm lè pa gen anyen yo ka fè ankò, yo di w se touris ki pral sove peyi a. Tandiske pa gen peyi ankò pou touris vini. Menm Pòtoprens vin tounen youn kapital fatra, youn vil zonbi, ki pa gen kontak ni ak Sid ni ak Nò, san konte Plato Santral! Men kisa w vle pou yo fè? Fòk yo montre y ap fè kichòy pou gwo chèk y ap touche a. Sèl sa mwen ka di yo : Tout lapriyè gen ensiswatil! Amèn!

_____

MEN YOUN DIPLIS

Michel André, avoka nan gwoup Sektè demokratik Popilè a, ki nan gouvènman Ariel Henry (Aryèl Anri) a, pran youn gwo kal samdi swa pandan li te nan youn bal nan lotèl Karibe nan Petyon-Vil. Nan youn video mwen wè youn spikè pwogram *Pale Ayiti* a, ki di li gen imaj ke l pa ka pase, men se konfime, avoka a pran youn kout boutèy nan figi.

Enben, nan lendi, 2 me a, diferan gwoup k ap sipòte André Michel fè konnen se youn gwoup milat ki the atake avoka a. Youn vwa yo di se André Michèl, men m pa wè figi l, di se 10 milat ki te atake l. Se revanj y ap pran sou li paske li di fòk Michèl Mateli renmèt lajan PetwoKaribe li vòlò a ak tout lòt lajan pèp la.

Epi men batay la kòmanse ap pran youn move koub : Ti Nwa pòv kont Milat boujwa. M espere tout mounn pral met dlo nan diven yo pou nou pa tounen nan okenn batay ras. Nou tout se Ayisyen, ann jwenn youn lòt fason pou batay la vanse nan enterè pèp Ayisyen an. Vòlè yo toutou patou e yo tout koulè. Se tou ki pou rann kont.

Antretan, nou swete André Michel va jwenn gerizon byen vit, men fò l konprann ke gen mounn ki t ap batay bò kote l ki pa konprann kijan li ateri kote l ye la a. Li fè anpil mounn fache. M'ale!

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
raljo31@yahoo.com

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

Port-au-Prince is being isolated from the rest of the country by warring gangs, that are more powerful than the Police. On both counts, months ago, the *Haiti-Observateur* had shown prescience through its analyses and reporting. Were we preaching in the desert? Unfolding events confirm what we maintain that Haiti is a victim of international hypocrisy and national banditry which couldn't have flourished without international support.

In the lead of the article by Jacqueline Charles and Jay Weaver, of the *Miami Herald*, it's stated: *"The undercover work of former U.S. government informants suspected of plotting to kill Haiti's president has compelled Miami federal prosecutors to seal off evidence about their past activities in the interest of U.S. national security, saying the information is classified and cannot be turned over to the defense in the widening investigation."*

All of a sudden, the investigation into the assassination of the Haitian de facto president is a matter of "U.S. national security" and information that would shed light on what happened is now under lock and key, with the key itself discarded, or locked somewhere with similar keys about other official murders, such as that of the revered U.S. President John Fitzgerald Kennedy. Thus, in death, Haiti's Banana President gains parity with leading presidents of the United States like Kennedy and Lincoln. Yet, the propaganda mill goes full blast about finding ***"Justice for Jovenel Moïse."*** Only simpletons can be fooled about who is at the at the forefront of such an endeavor.

Consider what the authoritative *Washington Post*, the leading daily of the nation's capital, published on April 8, marking the 9-month anniversary of the assassination of Jovenel Moïse: ***"Haiti's assassination probe has stalled. The U.S. one is advancing."*** To which we asked***: "But is it really?***

The task was entrusted to four reporters –Widlore Métancourt, Amanda Coletta, Claire Parker, and Samantha Schmidt—to review the *"multiple theories for why Haitian President Jovenel Moïse was shot to death at his home in July."* They noted that *"dozens of people have been detained. Others have been named as suspects and declared fugitives. The interim prime minister has fallen under suspicion."*

They moan the fact that *"nine months after the brazen assassination, Haiti's investigation into the crime has stalled. Prosecutors have yet to charge anyone."* That's in Haiti where three judges entrusted the case had come and gone, and the fourth one *"Judge Merlan Belabre has yet to receive the files in the case."* That was so as of April 8, when the story appeared. Since then, the judge's mandate ran out on April 25, without any investigation. So, there's no counting on the Haitian justice system to get to the bottom of what happened leading to the assassination of the Haitian president.

Private homes and businesses ransacked and burned by armed gangs in Croix des Mission, north of Port-au-Prince.

A row of private homes destroyed by 400 Mawozo gang members in Croix des Missions.

And the U.S. Justice system won't do better

But the Washington Post made believe that the U.S. would come to the rescue by taking the leadership in finding ***"Justice for Jovenel Moïse"*** Read on: *"U.S. efforts to unravel the killing, meanwhile are advancing. Federal prosecutors, who allege that part of the crime was planned in the United States, charged two suspects in January and are seeking the extradition of a third."* Moreover, it's said that *"FBI agents met with two Haitian Americans detained by Haiti"* and *"President Biden signed legislation in March that requires the State Department to report what it knows to Congress."* Though it's not stipulated in the story, the law regarding events in Haiti is a rider on the omnibus bill covering the U.S. budget from March 31 to December 31, signed into law last March 15 by President Biden. Within "180 days," the State Department should come up with its report on the assassination. So, by September, we should have a definitive report. Don't bet on it.

There can't be any accurate report on the assassination, for the Miami prosecutors handling the case, as reported by the *Miami Herald*, have evoked ***"national security"*** to withhold relevant documents to the defense, depriving them of information relative to the case. Thus, what we wrote in an "Analysis" which appeared in the *Haiti-Observateur* edition of April 13-20 was prescient because the arguments evoked were based on solid facts.

Let us revisit that analysis which was entitled, "***Justice for Jovenel Moïse remains elusive despite the facts and credible suspicions."*** Referring to the *Washington Post* article mentioned above, we noted some discrepancies, regarding the reporting on the assassination. We wrote, *"One is baffled as to how this could have happened without anyone in the president's elaborate security detail suffering a scratch."*

Why was nothing said about Joseph Felix Badio, the alleged mastermind of the plot, who was in conversation before and after the assassination with the then designated Prime Minister Ariel Henry, who was not yet sworn in? Badio has been on the lam since and had sought Henry's protection after the assassination. Why isn't Badio among those being sought by U.S. Justice, and why is Henry protected from questioning about any role he would have played in the assassination plot? Strongly supported by the CORE Group of Western diplomats in Port-au-Prince who engineered his rise to power with the ascent of the U.S., Henry is apparently immune from questioning.

Also, where does the then Police Chief Léon Charles fit in the equation? He's not mentioned in the *Washington Post* story, though it's reported he had received urgent calls from the president the evening of July 6-7 when the latter was in danger. He never showed up. However, he's now Haiti's ambassador to the Organization of American States in Washington, recompensed, we would say, with the same prestigious job he had before Moïse had called on him, in November 2020, to assume his old job of Police chief.

One of the Colombian mercenaries jailed in Port-au-Prince told a Colombian press organ that they were working under order of Léon Charles and that their original mission was not to kill the president, but to have him arrested and transported to another country, which isn't named.

Other motives for Jovenel Moïse's assassination

We pointed at other considerations regarding motives for the president's assassination. There's no follow-up to an information whereby Jovenel Moïse was to be arrested at the Port-au-Prince airport on his return from a trip to Turkey June 19, and flown to an unnamed country. At the last minute, it was said that the aircraft to be used in that action was no longer available. No reasons were given, but it's assumed that the organizers of that plot must have realized that this would have been considered a case of kidnapping that would have discredited those who engineered and financed the operation.

Interestingly, the Washington Post made no mention about the trip to Turkey, neither of another action that couldn't have pleased the administration in Washington. On June 2, President Moïse had received the credentials of Sergey Melik-Bagdasarov, Russia's designated ambassador to Port-au-Prince, who arrived from Caracas, where he's also his country's ambassador to Venezuela, led by President Nicolas Maduro. As is known Maduro's government is considered illegitimate by Washington, which backs a rival shadow government headed by Juan Gaiadó.

Two weeks after Moïse's official opening to the Eastern Bloc, on June 17, he headed a delegation of more than 20, his wife included, to participate at the Antalaya Diplomacy Forum in Turkey, rubbing shoulders with Russian diplomats. High on the agenda of that forum were security, energy and investments. We've since learned from a reliable source that the Haitian president was also on a mission to purchase arms, including drones, for his puny army. And the Russian authorities had asked their Turkish counterparts to give Moïse a 50% discount on everything, which they would cover. On their own, the Turks also gave him an additional 30% discount.

Continued on page 14

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 8

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

L'actualité nationale et internationale –EN VRAC

Bien qu'à l'échelle internationale, la guerre en Ukraine retienne l'attention, spécialement parce qu'elle prend des proportions insoupçonnées, faisant penser à un conflit beaucoup plus étendu, la situation en Haïti nous incite à prendre en considération certains faits portant à croire qu'on serait à la veille de grands événements.

***Port-au-Prince isolée par les gangs**

Le soi-disant gouvernement établi à Port-au-Prince ne gouverne presque rien, surtout suite à la dernière action lancée au nord de la capitale, l'isolant du Nord et du Centre, après sa séparation du Grand Sud, depuis le 1er juin de l'année dernière.

En effet, depuis le dimanche 24 avril, les affrontements entre les gangs de « 400 Mawozo » et de « Chen Mechan », dans les environs de la Croix-des-Bouquets, ont coupé, via la Route nationale numéro. 1, la communication terrestre entre la capitale et tout le nord du pays, comprenant les départements de l'Artibonite, du Nord'Ouest, du Nord, et du Nord-Est. Puis, la Route nationale numéro 3, traversant Croix-des-Bouquets, étant aussi sous le contrôle de ces mêmes gangs, il n'est pas possible d'entreprendre le voyage vers le Plateau Central et, de là, atteindre le Nord-Est et le Nord. Pourtant, la Route nationale numéro 3 donne accès à la frontière au niveau de Lascahobas.

En effet, un fâcheux incident s'est produit vendredi dernier, 29 avril, quand un diplomate dominicain, Carlos Guillén Tartis, accrédité auprès du gouvernement à Port-au-Prince, empruntant la Route 3 pour se rendre dans son pays, a été kidnappé par des hommes du gang « 400 Mawozo », exigeant une rançon de cinq cents mille dollars U.S. (500 000,00 $). Le gouvernement dominicain a lancé un ultimatum aux autorités haïtiennes, demandant que le diplomate soit libérés « sain et sauf » dans les meilleurs délais. Aussi les autorités du pays voisin ont-ils déployés des unités de forces armées dominicaines, dans les zones frontalières, dont la mission n'a pas été explicitée.

(Voir article de Léo Joseph en première page et les éditoriaux aux pages 10 et 1).

***L'avocat André Michel André tabassé au Karibe Hôtel, une guerre verbale est déclenchée**

Cela ne devait pas arriver, surtout pas dans un hôtel qui se veut un endroit d'accueil pour tout le monde. Mais, dans la soirée du samedi 30 avril, auer mai, au Karibe Hôtel, de Pétion-Ville, où l'avocat Michel André, du Secteur démocratique et populaire, désormais membre du gouvernement d'Ariel Henry, a été malmené par un groupe d'hommes, tous des Mulâtres, qui l'ont attaqué, selon une déclaration de l'avocat lui-même.

Selon M. Michel, ces attaquants le rendent responsable des problèmes du pays, car dénonçant l'équipe PHTKiste, qui nous a conduits au chaos actuel. Il s'agissait d'un attentat d'assassinat, a ajouté l'avocat, qui se dit toujours disposé à continuer la lutte pour un changement du système qui conduit le pays à sa perte.

Cette attaque a donné lieu à un tapage national, certains disant qu'il s'agit de « *Mulâtres attaquant un représentant des petits*

Jean Tolbert Alexis serait-il dans l'entreprise des gangs armés ?

Noirs ». Ce qui, pour certains, constitue un début de « *conflit Mulâtres-Noirs* ». Mais M. Michel se dit opposé à toute surenchère, bien que ceux qui l'ont attaqué soient des Mulâtres. Il revient aux autorités concernées de mener une enquête, et d'infliger aux atta-

Yves Léonard, serait-il en si mauvaise compagnie

quants la punition qu'ils méritent, car il y a lieu de les identifier.

Bien que des voix autorisées dénoncent cette attaque, d'autres personnes non identifiées, utilisant les réseaux sociaux, affirment qu'-Adré Michel, ayant trahi la cause qu'il défendait et s'étant allié au gouvernement PHTKiste, ne fait que récolter ce qu'il a semé.

***Un autre comité visant des négociations pour empêcher le pire**

Ce serait une initiative de Helen Ruth Meagher La Lime, la représentante du secrétaire général des Nations Unies (ONU) en tant que dirigeante du Bureau intégré de l'ONU (BINUH) au pays, qui a pris les devants, cette fois.

Selon *Le Nouvelliste* du 2 mai, au cours du mois de mars, Mme La Lime a rencontré des responsables d'organisations politiques signataires de divers accords pour, enfin, arriver au choix de trois personnalités pour intégrer cette structure. Celle-ci offrira une plateforme pour des discussions visant à résoudre la crise multiforme que confronte le pays. Il s'agit de l'évêque de l'Église catholique Ogé Beauvoir, de Religions pour la paix, Laurent Saint-Cyr, du secteur privé des affaires, représentant la Chambre de commerce et d'industrie d'Haïti (CCIH) et de Jean Robert Charles, de la Conférence des recteurs, présidents et dirigeants des universités et institutions d'enseignement supérieur haïtiennes (sigle CORPUHA).

Dans un communiqué, le comité de médiation annonce que « *suite à des pourparlers avec des représentants de partis politique de différentes sensibilités et du gouvernement, informe la communauté nationale et internationale qu'un processus de médiation est en cours, depuis le jeudi 28 avril 2022* ».

De plus, dans le communiqué signé des trois personnalités mentionnées ci-dessus, il est dit que « *des rencontres ont déjà eu lieu avec de nombreux partis et regroupements politiques, en présence de représentants d'organisations de la société civile, de plusieurs départements géographiques, jouant le rôle d'observateurs* ».

Serait-on en voie d'une vraie solution ? Si l'ONU qui, selon notre lecture, est, en grande partie, responsable de la situation actuelle, essaie de faire quelque chose de positif, il ne reste plus qu'à souhaiter que ses démarches aoutissent.

***Le chef du gang *« 400 Mawozo »* extradé aux USA hier, mais est-ce vraiment lui le chef ?**

Est-ce la confusion totale ou avance-t-on vers une solution, même partielle, de la crise imposée au pays par les gangs, dont les chefs sont, de tout évidence, en difficulté?

Hier, mardi 3 mai, on a vu la photo d'un individu noir, tout de blanc vêtu, menotté, portant masque blanc, escorté de deux hommes blancs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche, et au moins quatre policiers noirs armés, vêtus de noir et portant casques noirs à l'arrière, se dirigeant vers l'avion qui attendait.

Et *TikTok*, le site internet, de publier, au bas de la photo ce qui suit : *« Le chef du group 400 Mawozo, Germine Joly, alias 'Yonyon', a été extradé vers les États-Unis, ce mardi 3 mai 2022, à bord d'un avion spécial. Les chefs d'accusation retenus contre lui sont, entre-autres, enlèvement suivi de séquestration contre rançon de citoyens américains, importation d'armes de guerre* ».

***L'ex député Jean Tolbert Alexis et Yves Léonard seraient-ils les principaux auteurs et fournisseurs d'armes à *400 Mawozo* pour combattre « *Chen Mechan*? »**

C'est quand même drôle qu'au moment où « Yonyon », dit chef supérieur de *« 400 Mawozo »* atterrit aux États-Unis, sous forte escorte policière, qu'un document nous

Helen-Meagher-La-Lime encore elle, cherche une solution à la crise socio-politique d'Haïti.

arrive en « Flash, Flash », dans lequel sont fournis des détails relatifs à l'implication de cet ancien député PHTKiste dans la fourniture d'armes à ces bandits. Il serait aussi un conseiller du redouté gang, qui est actuellement en conflit avec son rival, « *Chen Mechan* », causant d'importants

Tabassé par des militants de PHTK, Me André Michel jure de ne pas abandonner la lutte.

dégâts dans la zone de Croix-des-Bouquets. Faut-il croire que ces révélations indiquent que la guerre contre les gangs, toutes catégories confondus, est déclarée, non par le soi-disant gouvernement, à Port-au-Prince ?

***Et la guerre en Ukraine prend des proportions inattendues**

La visite surprise, dimanche dernier, 1er mai, de Nancy Pelosi, présidente de la Chambre basse du Congrès américain, à la tête d'une délégation, à Kiev, où elle a été accueillie par le président Volodymyr Zelensky, est un signal fort que les Américains sont décidés à appuyer la résistance ukrainienne, contre les agresseurs russes, jusqu'au bout.

Rappelons que, la semaine dernière, le président Joseph « Joe » Biden avait demandé au Congrès d'approuver une aide supplémentaire de 33 milliards de dollars (33 000 000 000,00 $) pour permettre aux Ukrainiens de faire échec aux ambitions hégémoniques de Vladimir Poutine. Il est dit que suite à son incursion en l'Ukraine, le leader a l'intention de s'aventurer dans d'autres pays limitrophes dans le cadre de son projet d'annexion et de créer ainsi une nouvelle Union soviétique.

Entre-temps, les attaques russes contre l'Ukraine s'intensifient. De plus, hier mardi, 3 mai, le président Poutine a mis en garde l'-Occident quant à sa décision d'entamer une guerre économique à l'encontre de ceux qui ont causé des torts à la Russie par le biais de sanctions prises contre son pays, suite à l'invasion de l'Ukraine. D'ailleurs, depuis la semaine dernière, cela avait commencé quand la Pologne et la Bulgarie ont subi les premiers effets de la nouvelle politique russe, ayant été privés du gaz naturel importé de la Russie. De menace d'attaques nucléaires à une guerre économique, on pourrait se retrouver face à un conflit presque illimité.

***Aux USA, on risque de susciter un conflit social dans le dossier avortement**

C'était la nouvelle qui a bousculé presque toutes les autres : La fuite d'un projet de la Cour suprême, équivalente de la Cour de Cassation, en Haïti, que ce qui est connu sous l'appellation juridique « *Roe vs. Wade* » serait sur le point d'être révisée. Il s'agit de la décision exceptionnelle remontant à l'année 1973, quand la Cour suprême avait statué sur le cas d'une femme enceinte qui, selon la Constitution, pouvait opter pour un avortement, sans que le gouvernement ne s'y mêle. Depuis lors, cette procédure ne se pratiquait plus sous le sceau du secret.

Voilà que, suite à une fuite, mardi, on apprend que le juriste Samuel Alito, l'un des conservateurs à la Cour suprême, a déjà tout préparé pour annuler cette décision, et qu'on attend le moment opportun pour en faire la présentation à une session de la Cour. Ce qui a déclenché un mouvement de protestation à travers le pays contre cette marche arrière. Selon un sondage effectué à-la-va-vite, quelque 70 % des Américains disent qu'il faut maintenir « *Roe vs. Wade* », mais des conservateurs avancent que la Cour suprême ne doit pas succomber aux pressions de la rue.

Pierre Quroule II
4 mai 2022
raljo31@yahoo.com

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 9

Lekòl Leta NYC
pale lang ou pale a

Mande sèvis lang nan lekòl kote pitit ou ye a!

Pou plis enfòmasyon oswa pou bay opinyon w sou sèvis lang:

schools.nyc.gov/Hello

NYC Department of Education
Translation and Interpretation Unit

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 10

ÉDITORIAL

Le danger frappe à nos portes, les dirigeants ont les intérêts ailleurs

La première responsabilité du leader authentique de la nation se résume en cette phrase latine : « *Caveant consules ne quid detrimenti respublica capiat*» (« *Que les consuls prennent garde que la République n'éprouve aucun dommage* »). Dans le cas d'Haïti, privé de «*vrais consuls* », la mise en garde doit être véhiculée différemment. Privé de dirigeants responsables, intègres et compétents, réellement patriotes, il faut dire qu'il est urgent de doter le pays d'hommes et de femmes qui soient à même de s'acquitter de toutes les responsabilités conférées par la Constitution.

Constatant les gangs armés rivaux, qui contrôlent les régions nord de Port-au-Prince, se guerroyant mortellement et semant la mort et la destruction sur des innocentes familles, il y a lieu de crier que le danger frappe à nos portes. Avec des forces de l'ordre dépassées par ces criminels ayant démontré continuellement leur détermination à étendre, chaque jour davantage, leurs tentacules sur des zones entières de la première ville du pays, il est plus qu'opportun de tirer la sonnette d'alarme, une énième fois.

Certes, des voix autorisées se sont élevées, de manière récurrente, tout au long des six dernières années, invitant les dirigeants à prendre des mesures urgentes et musclées, en vue de neutraliser complètement les hors-la-loi. Dans plusieurs éditoriaux, au fil des deux dernières années, *Haïti-Observateur*, avant la mise en déroute de la Police, dans la région sud de la capitale, ayant abouti à l'occupation effective de Martissant par les gangs armés, avait évoqué la situation catastrophique dans laquelle la capitale du pays risquait de tomber. Ce journal avait, en effet, attiré l'attention des autorités sur les éventuelles ambitions des groupes armés.

Indubitablement, suite aux attaques perpétrées séparément par les groupes armés, à Village de Dieu, Grand Ravin, Croix-des-Bouquets et à Laboule 12 (dans les hauteurs de Pétion-Ville), cet hebdomadaire avait évoqué une dangereuse situation : Avec plus de 600 000 armes illégales, en circulation en Haïti, dont la moitié sont des engins de gros calibres et des armes de guerre, en sus de 60 000 bandits opérant, au sein d'au moins 50 gangs, à l'échelle nationale, les forces de l'ordre se trouveraient en face d'une armée formidable composée de criminels. Car, à force d'imposer leur loi aux populations des différents bidonvilles, tenir en respect l'Armée fantôme qu'a remobilisée Jovenel Moïse et mettre en déroute les expéditions policières lancées contre eux, ils risquent d'afficher différemment leur soif de pouvoir.

Dans cet ordre d'idées, qui peut prévoir si, et quand, les gangs armés, séduits par l'autorité, les privilèges et les possibilités d'enrichissement illicite, dont jouissent les présents décideurs du pays, ils décideront de lancer une action visant la conquête du Palais et du Bureau du Premier ministre ? À l'époque de ces mises en garde, par *H-O*, les gangs armés du Sud de la capitale n'avaient pas encore pris le contrôle de Martissant. Alors que les G-9 en famille et alliés, dirigés par Jimmy Chérizier, alias Barbecue, se montrent dociles à l'égard du pouvoir. Toutefois, personne d'autre que lui sait à quel moment le diable le poussera à l'action. Quant au gang *400 Mawozo,* il s'est spécialisé dans le kidnapping en série, prenant en otages des passagers voyageant dans des autobus qu'ils ont détournés. Aguerris dans ce genre d'activités, n'ont-ils pas eu l'audace de kidnapper 17 missionnaires étrangers, dont 16 Américains et un Canadien, ayant réclamé une rançon de USD 17 millions $, soit un million pour chaque otage ? Les victimes ont été libérées près de deux mois plus tard, sans qu'ait été révélé le montant versé en échange.

Bien que, officiellement, les autorités américaines soient restées à l'écart des négociations ayant abouti à la libération des missionnaires et qu'aucune somme d'argent de leur part n'ait été payée aux ravisseurs, certaines révélations ont fait été d'un paiement versé par des tiers. Une telle « *prouesse* » de 400 Mawozo a pour effet de rendre les gangs armés plus aguerris et opportunément agressifs.

Cette attitude, qui prend l'allure d'un besoin de s'entraîner, dans l'art de la guerre, en attendant que soient construites les compétences nécessaires à se lancer à l'assaut du pouvoir, les bandits s'affrontent entre eux. Aussi, du Sud de la capitale vers le Nord, en passant par le centre-ville (les G-9 en famille et alliés), les guerres inter-gangs sont-elles déclenchées de temps en temps. Voilà les bandits à pied d'œuvre préparant leurs troupes pour l'ultime affrontement qui les opposera aux forces légitimes. Pourtant, ceux qui détiennent le monopole de la force et de la violence, le pouvoir inconstitutionnellement établi, avec tous les moyens mis à leur disposition, en vue d'assurer la paix et faire respecter les lois, sont pratiquement démissionnaires, laissant le champ libre aux criminels.

Bien qu'il soit opportun de reconnaître des actions d'éclat de la Police nationale, sous la direction de Frantz Elbé, ces dernières semaines, c'est le cas de dire trop peu trop tard. Nonobstant des interventions musclées des troupes du DG Elbé, faisant plusieurs morts et opérant un nombre important d'arrestations, dans les rangs des malfrats, cela n'empêche que ces derniers opèrent à la barbe des forces de l'ordre. Même Frantz Elbé a dû déménager en catastrophe, l'autre semaine, de la zone de Croix-des-Bouquets, pour échapper au chaos qui y règne.

En effet, le groupe *400 Mawozo,* dirigé par Wilson Joseph (Lanmò Sanjou) et le gang « *Chen Mechan* », ayant pour chef Stevenson Pierre, se livrent une guerre intensément acharnée durant plus de quatre jours suivis. Plus de vingt personnes, dont huit membres d'une même famille, ont été tuées, y compris plusieurs membres de ces deux bandes armées, de même que des dizaines de résidences incendiées et/ou pillées, notamment à Croix des Missions. À leur tour, les bandits de Cité Soleil se sont mobilisés, les hommes de Ti-Gabriel et d'Isca (ainsi connus) ayant ouvert les hostilités. Dans cette commune, nommément, à Fontaine et Blanchard, Carrefour Drouillard et Vincent, les armes automatiques crépitaient sans arrêt. Après les populations de Martissant, le week-end dernier, des agglomérations peuplant le nord de la capitale, et maintenant celles de Cité Soleil abandonnent leurs résidences — temporairement ou de manière permanente — pour échapper à une mort certaine.

Incontestablement, Port-au-Prince est en passe d'être assiégée par les gangs se substituant progressivement à l'État, puisque l'effondrement du gouvernement est un fait accompli. Impossible de qualifier autrement cette situation intolérable que vit présentement Haïti. Ce qui justifie l'action urgente de créer les conditions permettant de changer la donne, avec l'arrivée d'une équipe différente aux commandes de la République.

Curieusement, face à cette dangereuse situation, la PNH n'a pas su déployer ses troupes à temps pour prévenir ces pertes de vies humaines et de biens matériels. Une action qui aurait pu éviter le déplacement de centaines de résidents des zones nord de la capitale fuyant leurs maisons pour éviter d'être tués. La PNH n'avait pas agi différemment, dans le cas de la guerre des gangs, au sud de Port-au-Prince, ayant résulté à la mort d'innocentes personnes et la fuite de près de 20 000 habitants abandonnant leurs foyers pour les mêmes raisons. Ariel Henry et ses proches collaborateurs n'ont pas su mettre les forces de l'ordre en mesure de vaincre les criminels, en leur procurant des armes adéquates et de munitions en quantité suffisante. Pourtant, les policiers se plaignent, non seulement d'avoir à leur disposition un armement nettement inférieur à celui des gangs, et d'être pourvus en armes par rationnement. Quant à ces derniers, ils en possèdent sans compter.

Au bout du compte, il y a péril en la demeure. Au rythme où évolue la situation sécuritaire, la première option consiste à sécuriser le pays tout entier. Par tous les moyens possibles ! Non avec des criminels, des corrompus et des incompétents, mais en faisant appel aux vrais filles et fils d'Haïti soucieux du bien-être des citoyens. Tout cela se traduit ainsi : A bas Ariel Henry et son équipe PHTKiste, alliés des gangs depuis le début de ce régime, qui a commencé à les organizer, en 2011.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

HAÏTI
CANADA
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
ÉTAT-UNIS
AFRIQUE ET ASIE
CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
EUROPE

Nom/Name
Compagnie/Company
Adresse/Address
City/Ville
State/Etat
Zip Code/Code Postal
Country/Pays

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 11

EDITORIAL

Danger is knocking at our door, but the leaders are interested in other things

The first responsibility of any authentic leader of the nation is summed up in this Latin phrase: *"Caveant consules ne quid detrimenti respublica capiat"* ("The consuls must care that the Republic does not suffer any damage".) In the case of Haiti, deprived of "authentic consuls", the warning must be conveyed differently. Deprived of responsible, honest, competent, and patriotic leaders, the country is in urgent need of having competent men and women capable of shouldering the responsibilities conferred upon them by the Constitution.

With rival armed gangs controlling the northern regions of Port-au-Prince, waging deadly war on each other and causing death and destruction of innocent families, it is clear that danger is knocking at our doors. With law enforcement agencies overwhelmed by these criminals who have continually demonstrated their determination to increasingly extend their tentacles over large swaths of the country's first city, it is more than appropriate to sound the alarm, once more!

Repeatedly, authorized voices have been raised in the past six years, inviting the leaders to take urgent and muscular measures, to completely neutralize the outlaws. In several editorials over the last two years, the *Haiti-Observateur*, had evoked the catastrophic situation the capital was risking. That was even before the police was routed in the southern region of the capital, which finally fell under the control of the armed gangs. We're talking about Martissant, the gateway to Haiti's four departments, as the mini states are called. In fact, this weekly had warned the authorities about the heavily-armed bandits as to their most serious ambitions.

The paper evoked the dangerous situation that was unfolding as the armed groups carried out attacks against various zones surrounding the capital, such as at Village de Dieu (God's Village,) Grand Ravine, Croix-des-Bouquets, and Laboule 12, in the heights of Pétion-Ville. With more than 600,000 illegal weapons reportedly in circulation in Haiti, half of them large caliber weapons, and some 60,000 bandits operating in at least 50 gangs nationwide, forces of law and order are faced with a formidable army of criminals that increasingly impose their law on the people in the various slums, especially those surrounding Port-au-Prince. The phantom Army that Jovenel Moïse had remobilized was no match for them and police expeditions launched against them were humiliated and routed. There's no question about who really exercises power in the land.

Accordingly, who can foresee when the armed gangs, wanting total power, will go for it, whatnot with the privileges and the possibilities for illicit enrichment, as enjoyed by the present decision makers of the country. It's a matter of time before they launch an action aimed at the conquest of the Palace and the Office of the Prime Minister! When HO was making these warnings, the armed gangs in control of the southern part of the capital had not taken control of Martissant yet. Meanwhile, the "federated" gangs of the G-9 family and allies, led by Jimmy Chérizier, alias Barbecue, are playing dead for the moment, as if they're in alliance with the authorities. But no one can tell when and what will trigger him into action. As for the gangs of the *400 Mawozo*, their specialty was serial kidnappings and hijacking buses on the major routes, grabbing the passengers who became so many hostages for ransom. Having developed their expertise in this realm, they pushed their audacity to the point of kidnapping 17 foreign missionaries, including 16 Americans and one Canadian, demanding a ransom of $17 million, or one million for each hostage. The victims were freed nearly two months later, though the amount paid for that their release wasn't revealed.

Although U.S. authorities were somewhat involved in the negotiations that led to the missionaries' release, no money from them was paid to the kidnappers. But revelations have been made about payment from an unnamed third-party. Such a feat by the *400 Mawozo* has had the effect of emboldening the armed gangs which have become more aggressive yet.

Wherefore, the more bellicose attitude, giving the appearance that they're in training in the art of war to sharpen their skills as they prepare to launch an assault on the power itself. That's how some analysts interpret the inter-gang fights. Thus, starting from the south of the capital to the north, passing through the city center (the G-9 family and allies), inter-gang wars are unleashed from time to time. The bandits are preparing their troops for the ultimate confrontation with the so-called legitimate forces. However, those who, constitutionally, should hold the monopoly of force and violence to ensure peace and enforce law and order, are devoid of the means to do their job. They resigned themselves to vacating the field, leaving it practically open to the heavily-armed criminals.

While recognizing some brilliant actions in recent weeks by the National Police, under the leadership of Frantz Elbé, it's a matter of too little and too late. Notwithstanding muscular actions by the troops of Police Chief Elbé, resulting in several deaths and a significant rise in arrests of certain criminals, this hasn't really put a dent to their operations, as they continue to defy the forces of order.

The *"400 Mawozo"* group, led by Wilson Joseph (nickname Death Unexpectedly), and the *"Chen Mechan"* (Mean Dogs) gang, led by Stevenson Pierre, have been engaged in an intense war for more than four days. More than twenty people, including eight members of one family, have been killed. Several gang members have also been killed, but not before they set afire homes and carried out systematic looting, particularly in Croix-des-Missions. As if that wasn't enough, the bandits of Cité Soleil, a Port-au-Prince slum, have gone into action. Hostilities have opened between the gangs under the leadership of Ti-Gabriel and Isca, as known by these names only. Automatic weapons are cracking non-stop in the communities of Fontaine, Blanchard, Carrefour Drouillard, and Vincent. After the people of Martissant, south of Port-au-Prince, fled their communities last June, this past weekend, communities in the north of the capital, in Cité Soleil and in areas around Croix-des-Bouquets were abandoning their homes, whether temporarily or permanently, to escape certain death. Interestingly, Chief of Police Elbé hurriedly moved out of his home, which is in the vicinity of Croix-des-Bouquets.

Unquestionably, Port-au-Prince is under siege by the gangs, who progressively have replaced the State, as the collapse of the government becomes a fait accompli. Really, there's no words to describe the current intolerable situation in Haiti. This justifies urgent action to create the conditions to change the situation, with a different and competent team at the helm of the nation.

Curiously, in the face of this dangerous situation, the PNH has not been able to deploy its troops in time to prevent the loss of human life and property. Timely appropriate action could have prevented the displacement of hundreds of residents from the northern zones of the capital fleeing their homes to avoid being killed. The PNH did not act differently in the case of the gang war in the south of Port-au-Prince, which resulted in the death of innocent people and the flight of nearly 20,000 residents who abandoned their homes for the same reasons. Ariel Henry and his close collaborators have not been able to provide the Police force with adequate weapons and sufficient ammunition to defeat the criminals. Not only the police complain that they are not provided with enough weapons, though inferior to those of the gangs, there's strict rationing of the munitions they get. Meanwhile the gangs have plenty of both.

At this late hour, there's a rush to act, but it's a dire situation, with the security of the whole country at risk. A situation that must be addressed by all means! Not with criminals, corrupt and incompetent people at the leadership of the nation, but by calling on authentic sons and daughters of Haiti, who should be fully supported, as they take the helm of the country for the well-being of all the citizens. That can only mean "Down with Ariel Henry and his PHTK, *Bald Headed* team," allied as they are with the gangs that were initially organized, in 2011, under their leadership!

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
CANADA
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
ÉTAT-UNIS
AFRIQUE ET ASIE
CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
EUROPE

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 12

Sports

Suite de la page 16

s plus chanceux, obligés d'abandonner et d'aller vivre illégalement ailleurs, sans même un minimum d'assistance, alors que l'État avait pris de gros engagements envers eux (pour les filles U20, en 2018) don d'une maison, assistance financière, à elles et à leurs parents, et ceci en gardant tous leurs documents privés, dilapidations du capital sportif, dilapidations du matériel, très coûteux, du Centre par les responsables, mêmes de la FHF, un scandale qui dépasse le caractère privé du football

La catastrophe, qui est arrivée à cette jeune équipe, dont chacun était unanime à reconnaître qu'elle avait le niveau pour se qualifier pour une phase finale de Coupe du monde de leur catégorie, devrait être le dernier crime fait à la jeunesse du pays, d'autant qu'il n'y a aucun espoir d'un changement d'attitude, puisque le responsable même du football féminin, Monique André, qui dirige seule la FHF, assistée d'un autre étranger, Sévère, venu de Belgique, pour faire fortune, s'opposent à toutes les remarques sur l'obligation qu'ont les équipes d'être en préparation permanente, et surtout, de subir des stages longs de haut niveau, très long avant les tournois importants; rappelons que les U20 fille sont eu que quatre jours d'entraînement, au Centre olympique, avant les éliminatoires de février dernier, ou même la sélection senior, qui a eu deux jours d'entraînement avant les récents matches de ce Coupe du monde.

Toutes les équipes, qui ont des ambitions, se donnent les moyens de leur ambition; Haïti n'a jamais été au stade, de participer pour participer. Comment un pays peut-il accepter cela?

J.B.

A qui profitent les millions du kidnapping en Haïti

Par Michel Léandre

Les masques sont tombés ! Plus d'arbres pour cacher le fond de la forêt. Une étroite et étrange division du travail se crée entre les politiciens de l'ère post-duvaliérienne et des gangs armés crées par ces assoiffes du pouvoir. On dirait même une sorte d'immanence! Ils se complètent au point ou chacune des deux entités ne peut exister sans l'autre. Cette symbiose est la résultante de combines orchestrées par deux apprentis sorciers et novices de la politique et leurs sicaires: Jean Bertrand Aristide, du courant Lavalas, et Michel Martelly, inventeur du concept, vide de sens, baptisé : « *Tèt Kale* ». Tous les tenants du pouvoir actuel avaient flirté, à un niveau quelconque, avec les deux chefs de fil précités. Les hommes au pouvoir en Haïti partagent sou-

Michel Martelly, l'architecte continuateur de l'oeuvre d'Aristide, dans la création des gangs armés.

vent le même destin : une histoire incessante de drogue qui oblige les diverses administrations américaines à mettre le pays en coupe réglée. N'est-il pas une routine, depuis plus de trois décennies, de voir débarquer, sans se faire annoncer, des agents américains de lutte anti-drogue (DEA), en vue d'arrêter de gros manitous liés à ces deux courants politiques ?

Le kidnapping n'existait pas dans les mœurs haïtiennes, jusqu' à l'avènement de Jean-Bertrand Aristide, deuxième version, quelques mois avant son second exil. Ces partisans d'alors assimilèrent son expulsion à une forme d'enlèvement et s'en sont servis pour donner le change à leurs adversaires supposés, enlevant leurs enfants, à l'école, leurs parents et grands-parents. Vint Gérard Latortue, en 2004, et son gouvernement, dans une ambiance de souffre avec l'officialisation des gangs armés qui disent lutter pour le retour physique d'Aristide. Latortue fit retourner d'exil Mario Andrésol qui, par ses procédés bien inspirés et spectaculaires, pacifia la capitale,

Jean-Bertrand Aristide, le premier architecte des gangs armés.

jusqu'à la réalisation de nouvelles élections, en 2006. Préval rafla ce scrutin, mais il entra vite en guerre avec les gangs, convertis en kidnappeurs, se plaignant de sombrer dans le chômage. Les gangs, sous Préval, se postillonnaient et occupaient les points névralgiques de la capitale, étendant leurs tentacules dans les faubourgs et communes adjacentes (Cité Soleil, Drouillard, Croix-des-Missions, Croix-des-Bouquets, Butte Boyer, Santo, Sarthe, Canaan, Tabarre, Delmas, Pétion-Ville, Martissant, Fontamara, Grand- Ravine, Bizoton, Côte-Plage, Lamentin, Carrefour, Mariani, etc…

Nous vous promettons de vous accompagner sur la piste qui nous amènera à découvrir la caverne d'AliBaba, avec ceux-là, nommément jouissant des avantages, combien juteux, de ce crime.

M.L.

INCENDIE D'UN AÉRONEF AUX CAYES PAR DES MANIFESTANTS

Une grave erreur au détriment de la MEBSH

Fait ayant contribué à la démobilisation de World Team

Suite de la page 1

», l'entité chrétienne qui travaille dans cette zone, depuis plus de huit décennies. Dans la mesure où l'avion détruit appartient à la mission « *Agapé* », elle-même partenaire de celle-là, les directeurs *d'Haïti-Observateur*, Raymond (Ray) et Léopold (Léo) Joseph, se retrouvent doublement concernés par une telle catastrophe.

En effet, la Rédaction de cet hebdomadaire desservant la communauté haïtienne d'outre-mer, basé à New York (1971 à ce jour), était directement affectée par la destruction, définitivement inutile de cet appareil, exclusivement dédié à l'œuvre missionnaire, avait cru nécessaire de donner une couverture médiatique spéciale à cet événement. Mais cette semaine, d'autres faits parvenus à la connaissance des directeurs mettent le malheureux événement dans un contexte tout autre. Car, la première chronique y relative touchait les frères Joseph, en raison de leurs racines cayennes. Mais les dernières informations connues les affligent au plus haut point, car étant évangéliquement liés étroitement à la MEBSH. Cela va de soi, car notre père,

29 mars 2022, des manifestants s'agglutinant autour et sur l'avion des Vols Agapé avant qu'il ne soit iivre au flammes.

pasteur Joseph Lemeuble Joseph ayant été le troisième président indigène de cette œuvre chrétienne, ci-devant « *Mission évangélique baptiste* ».

À la lumière des derniers faits entourant la destruction de l'avion d'Agapé, le 30 mars, à l'aviation Antoine Simon des Cayes, nous avons l'occasion de revisiter la chronique originale sur l'événement, permettant d'en combler les vides. C'est donc grâce à l'apport de Sean Christensen, ex-directeur de World Team, à Cité Lumière (aux Cayes) et d'Yves Dorvilier, reporter de Radio Lumière, dans la métropole du Sud, qui permettent de réaliser une documentation plus complète des événements de cette date fatidique.

Manifestation contre l'insécurité aux Cayes et son impact sur la MEBSH

Dans un courrier électronique adressé à Ray Joseph, par Sean Christensen, que celui-là a fait suivre à Léo Joseph, ayant pour titre « *We Moved from Palm Trees to Palmettos* » (« *Nous avons déménagé d'un lieu où poussent les palmiers à un autre ou se cultivent des palmiers nains*»), s'étale l'immensité de l'impact des manifestations anti-insécurité, qui se déroulaient dans la ville des Cayes, ayant culminé, le mardi 29 mars, par l'incendie de ce petit avion dont la chronique a été présentée dans l'édition du 30 mars-4 avril d'*Haïti-Observateur*. Cela veut dire qu'il venait de quitter définitivement Cité Lumière, proche de Simon, zone située à quelque huit kilomètres des Cayes, à leur résidence, à Columbia, Caroline du Nord, appelé l'état des palmes nains. M. Christensen et sa famille arrivèrent en Haïti, en 2009, désigné directeur de la mission World Team, en Haïti, dont le quartier général se trouve en ce lieu. Voilà donc terminée son œuvre, dans ce pays, en attendant que soit identifiée sa nouvelle affectation.

Le départ des Christensen de Cité Lumière a eu lieu treize jours après la destruction de l'avion d'Agapé. Voilà prit fin une mission qui a duré treize ans. On peut imaginer l'angoisse qu'endure ces missionnaires forcés de se séparer de leurs nombreux amis et collaborateurs désormais privés de leur présence et du partage des tâches qu'ils exécutaient en commun. Bien que Sean Christensen nie que les événements du 29 mars, aux Cayes, aient incité leur démobilisation définitive, en Haïti, la réalité semble être totalement différente. À la suite des scènes d'insécurité (assassinats, kidnappings, braquages et autres crimes), au quotidien se donnant libre cours, dans tout le pays, au point de couper la capitale de quatre pro-

Suite en page 13

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 13

INCENDIE D'UN AÉRONEF AUX CAYES PAR DES MANIFESTANTS

Une grave erreur au détriment de la MEBSH

Fait ayant contribué à la démobilisation de World Team

Suite de la page 1

vinces entières du Grand Sud (Sud-Est, Sud, Grand'Anse et Nippes, en sus de Léogâne, Petit-Goâve et Grand-Goâve dans l'Ouest), seuls des masochistes voudraient continuer à vivre dans ce pays. Surtout quand il s'agit d'étrangers se trouvant en Haïti, dans le cadre de leur mission.

Il y a fort à parier que les décideurs de World Team, dont un désengagement partiel de son personnel s'était opéré, au début des années 1990, ne vont pas de sitôt — si jamais— se décider à désigner un nouveau directeur en Haïti.

Pour l'instant, dit Sean Christensen, un pasteur qui enseigne, à l'Institut biblique Lumière, au moins une trentaine de missionnaires, neuf familles, soit 20 adultes vivent sur le campus Lumière. Il prétend ignorer quelles dispositions seront prises concernant la communauté missionnaire. Il a précisé que suivant le nouveau modèle de fonctionnaire établi sur le terrain, à Cité Lumière, les missionnaires étrangers sont appelés à être remplacés par un personnel haïtien, dans tous les domaines, toutes les fois que les circonstances le permettent. Ce qui laisse croire que le personnel étranger de World Team tend à s'*haïtianiser*, au fur et à mesure de la disponibilité des compétences.

Manifestations pacifiques en série se terminant par la destruction d'un avion par incendie

Si l'aéronef de la mission Agapé a été délibérément incendié, par les manifestants, le 29 mars, à l'aéroport Antoine Simon des Cayes, ce geste regrettable a été posé par des protestataires, fous de colère, réagissant à des policiers faisant feu sur ces derniers. Grâce à la collaboration d'Yves Dorvilier, journaliste de Radio Lumière, qui était sur place, il est possible d'offrir une version, encore plus élaborée, du reportage sur la destruction de cet appareil, dans l'édition du 30 mars-4 avril 2022 d'*Haïti-Observateur*.

En effet, M. Dorvilier, qui dit avoir décidé de couvrir la manifestation, lancée depuis la veille, suivie d'une série de mobilisations amorcées depuis plusieurs semaines, a pris connaissance du sens profond de la participation de la population cayenne, dont la grande majorité s'est embrigadée dans la protestation contre le régime PHTKiste dirigé par Ariel Henry. Puisque, depuis des semaines, les résidents de la ville des Cayes et des communes du Grand Sud ne cessent d'exiger que les autorités prennent des mesures urgentes pour libérer le trafic par terre traversant Martissant. Depuis bientôt un an, tout le Grand Sud en sus des Nippes et du Sud-Est sont totalement coupés de la capitale du pays obligeant les voyageurs, ceux qui en ont les moyens, de recourir au transport aérien pour se rendre à Port-au-Prince. De toute évidence, une infirme majorité peut se payer ce billet, dont le coût a plus que doublé, en raison de l'avidité des transporteurs aériens nationaux ayant découvert la poule aux œufs d'or dans le trafic aérien de passagers ne pouvant plus atteindre la première ville du pays par voie terrestre.

Voilà la manifestation du 29 avril mise dans son contexte super-urgente et un degré de désespoir tout à fait compréhensible de commerçants rendus dysfonctionnels, car ne pouvant se procurer les fournitures nécessaires à la fructification de leurs entreprises, d'une part; et des passagers, trouvant le billet d'avion hors de leur portée, alors que leurs véhicules ne peuvent pas traverser Martissant sans encombre pour atteindre la capitale.

Yves Dorvilier déclare réaliser l'importance de cette manifestation quand il a observé d'importantes personnalités de la ville marchant avec les protestataires, soulignant la participation de commerçants, de chefs d'entreprises, de professionnels, ainsi que d'autres secteurs vitaux des Cayes mobilisés pour protester contre les gangs de Martissant continuant de bloquer le trafic de véhicule au niveau de la Nationale numéro 1.

Parmi les entités observées dans la manifestation du 29 mars, M. Dorvilier a cité le collectif des professionnels et enseignants du Sud : Nodel Vital, représentant et inspecteur de l'enseignement secondaire, Jean Saintus, pour les syndicats des enseignants; Paul Verel Raphaël, entrepreneur; Me Exéckiel Vaval, doyen au Tribunal de première instance; et Me Jean Robert Carrier, directeur d'école et entrepreneur.

Alors qu'un groupe de manifestants se dirigeait vers l'aéroport des Cayes, un autre était déjà sur place, selon le reporter de Radio Lumière, précisant que les premiers policiers sur place s'étaient déplacés constatant que la manifestation était pacifique. Il a précisé que d'autres protestataires avaient pu réussir à s'infiltrer à l'intérieur de l'aérodrome par un trou aménagé à l'arrière. Aussi, rejoints par d'autres arrivés par l'entrée principale, ils avaient pris possession de l'aéronef d'Agapé, et au moins une dizaine d'entre eux était monté dessus.

Sean et Heather Christensen ainsi que leur fille Ellie, à l'aéroport de Jérémie, en route pour Port-au-Prince, puis Miami et enfint à destination de Columbia, Caroline du Nord.

L'avion incendié, d'abord destiné à être exposé comme trophée aux Quatre Chemins

Yves Dorvilier a évoqué une version des faits entourant la destruction de l'appareil dont mention n'a pas été faite dans la presse auparavant. Il s'agit de son remorquage de l'aéroport, au carrefour des Quatre Chemins, à l'entrée des Cayes, pour être exposé comme « *trophée* ». Aussi les manifestants se préparaient-ils à le faire tirer par un camion utilisé dans le remorquage d'un char carnavalesque. À cette fin, il a été possible de placer l'aéronef hors du périmètre de l'aviation, dans la rue.

Entre-temps, dit encore Dorvilier, Ronald Richemond, commissaire du gouvernement des Cayes, à la tête d'une nouvelle équipe de policiers, est arrivé sur les lieux. D'aucuns ont fait savoir qu'il avait donné l'ordre de faire feu à hauteur d'homme sur les protestataires. Ce qui a entraîné la mort d'au moins une personne, en sus d'une dizaine de blessés.

Cette dernière journée de manifestation, le dernier d'une série lancée la veille, après que plusieurs autres eurent été mises en branle, pour les mêmes raisons, avaient tourné mal. Les protestataires mis en colère par les attaques dirigées délibérément contre eux, mirent le feu à l'appareil. Citant le point de vue véhiculé par les gens présents, M. Dorvilier pense que la destruction de ce petit avion serait imputable à la colère de la foule contre la brutalité policière.

Au moment où se déroulait la manifestation ayant accouché de cette catastrophe, les membres de l'équipage de l'aéronef se trouvaient à l'île à Vaches, en face de la ville des Cayes. Ils séjournaient avec d'autres missionnaires affiliés à Agapé qui s'y trouvent, a révélé le pasteur Christensen.

Les Vols Agapé dédiés exclusivement à l'œuvre missionnaire

Selon Sean Christensen, la ligne aérienne Agapé , appelée les « *Vols Agapé* », possède deux avions, consacrés, tour à tour, au transport de passagers et de cargo, exclusivement à l'inten«tion d'installations missionnaires en Haïti. Normalement, explique-t-il, ces avions assurent la trajet Vénice, en Floride, Haïti hebdomadairement, faisant aboutir passagers et aide humanitaire, à Port-au-Prince, Cap-Haïtien, Cayes et Jérémie. Le 29 avril, quand a été incendié cet aéronef, l'équipage venait de livrer l'aide humanitaire liée au tremblement de terre du 14 août 2021. L'appareil était laissé en stationnement à l'aéroport Antoine Simon des Cayes.

Le vol de la ligne aérienne «*Vols Agapé* », incendié, dans le cadre de son œuvre humanitaire devait ramener les Christensen et leurs effets personnels à Miami d'où ils allaient continuer leur voyage, jusqu'à Columbia, Caroline du Nord. Mission impossible ! Même les membres d'équipage, qui séjournaient à l'île-à-Vache, ont dû trouver d'autres moyens de transport pour retourner chez eux.

La mission de Sean Christensen en Haïti (Cité Lumière, aux Cayes) a donc pris fin deux semaines après la destruction de ce petit avion, le 29 mars, à l'aéroport Antoine Simon. Quand bien même il ne l'aurait pas dit, la situation sécuritaire, en Haïti, est tout autre, par rapport à ce qu'elle était, à son arrivée au pays, en 2009, avec sa famille, près d'un an avant le tremblement de terre meurtrier du 12 janvier 2010. Pour effectuer le voyage, de la ville des Cayes, à la capitale où, lui et son épouse et leur fille devaient prendre un vol international, à destination de Miami, en Floride, ils ont dû suivre un itinéraire alambiqué. Voyage par véhicule de Cayes, département du Sud, à Jérémie, dans le département de la Grand'Anse, pour prendre un vol de *Sunrise*, une compagnie aérienne haïtienne, à destination de la capitale.

Plus d'un mois depuis la destruction de l'aéronef de la ligne aérienne « *Vols Agapé* », Ariel Henry et son équipe continuent d'ignorer souverainement les demandes des résidents des Cayes exigeant la libération de la Nationale numéro 2, au niveau de Martissant, en éliminant complètement les bandits qui contrôlent cette zone. Non seulement ils n'ont pas levé le petit doigt contre les criminels, ils restent totalement indifférents aux manifestations organisées par les populations cayennes demandant le rétablissement du trafic de véhicules, jusqu'à Port-au-Prince, traversant Martissant en toute sécurité.

À la lumière des comportements affichés par l'équipe au pouvoir, dans la gestion des affaires de la République, rien n'autorise à croire que seront, de sitôt, trouvées, les solutions aux crises politiques pléthores auxquelles se trouve confronté le pays, sous la houlette des différents régimes PHTKistes, qui se sont succédés, au fil des dix dernières années. À cet égard, il faut signaler que le Premier ministre de facto, Ariel Henry, n'affiche aucune volonté d'en finir avec les gangs armés; ni celle de mettre la Police en condition optimale de les poursuivre jusque dans leur dernière tranchée. Au fait, les policiers se montrent super-prudents dans le cadre des opérations lancées contre les malfrats. Ces derniers se gardent de pénétrer dans les fiefs proprement dits des gangs, car n'ayant pas assez de ressources en armes et munition pour mener des attaques dont ils sortiraient totalement victorieux.

L.J.

Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 14

HAPPENINGS!

Continued from page 1

No wonder Jovenel Moïse was so ecstatic when he got back to Port-au-Prince on June 19. He hardly expected his mission would have been so successfully.

Then 18 days later, on the evening of July 6-7, he's horribly assassinated, with 12 bullets pumped into his body in the bedroom of his highly secured residence in an upscale neighborhood of the tony suburb of Pétion-Ville. His wife, superficially wounded, said in interviews she had played dead to fool the assassins. Fat chance.

Pretexting "national security" for a cover up

All the above is enough to make the assassination of Moïse a matter of "national security" for the United States, requiring American prosecutors on the case to forget about rendering "justice" to the "Banana Man" of a president of a Caribbean Republic! He can't fare better that a revered President John Fitzgerald Kennedy, who was assassinated in broad daylight, in Dallas, Texas, on November 22, 1963. It's 58 years ago since the Kennedy assassination, and we still don't have a satisfactory explanation of who were behind such a daring act and why. Oh yes, Lee Harvey Oswald was caught and said to be the trigger man. But he too, was gunned down two days later, while in police custody, by night club owner Jack Ruby, born Jack Leon Rubenstein. Though he was found guilty of murdering Oswald and sentenced to death, his conviction was appealed. The trial for the appeal was being set when, reportedly, he fell ill in prison and died of pulmonary embolism from lung cancer, on January 3, 1967.

For the sake of U.S. ***"national security,"*** truth about certain gruesome acts, ordered from above, must never be disclosed! To the simpletons everywhere, we offer the Creole saying, ***"Nou pa egare!"*** (We can't be fooled!)

Port-au-Prince being isolated from the rest of the country

Haiti's Greater South, with about one third of the more than 11 million population, has been isolated from the capital since June 1, when warring gangs took control of Martissant, the southern suburb of Port-au-Prince, which is the gateway to that region on National Route No. 2. Enough has been said and written about assumed collusion between the so-called government authorities and the gangs in a situation that has affected four departments, as Haiti's mini states are called, and three major cities of the Western department, administratively under the control of the capital. As of last week, the northern and central departments are now being cut off from the capital, completing the isolation of Port-au-Prince from the rest of the country.

Again, credit is due to Jacqueline Charles of the *Miami Herald* whose article, in the April 28 issue states: ***"It's a long path forward, Blinken tells U.S. senators as Haiti gang conflict intensifies."***

The first paragraph blares it all: *"U.S. Secretary Antony Blinken on Haiti: 'It's a long path forward.' An ongoing conflict between heavily armed Haitian gangs on the eastern outskirts of Port-au-Prince has left at least 18 civilians dead, and forced several hundred individuals, including children from their homes, the country's Office of Civil Protection and United Nations humanitarian organization said."* This resulted from violence which began Sunday in the predawn hours and continuing since then between two major gangs: *"400 Mawozo"* and its rival *"Chen Mechan,"* or *"Mean Dog"* gang. Not mentioned by the reporter, who probably wasn't made aware of the fact, the general director of the Police, that's the top chief, Frantz Elbé, who resides in the Croix des Bouquets area, also moved out of the area to find protection against the gangs.

Interestingly, Secretary of State is not left out of the hook after his glowing report on Tuesday, April 26, to the Foreign Affairs Committee of the Senate regarding his recent trip to Ukraine in the company of Secretary of Defense Lloyd Austin. Thus, the next day, on April 27, the Senate Appropriations committee wanted to hear him on a situation closer to home. For, Ukraine notwithstanding, there's no way of minimizing the catastrophe in the making in Haiti.

The international community complicit in the unfolding catastrophe in Haiti

According to Ms. Charles, a less optimistic Secretary of State appears as if he's revealing something about which the senators are not aware. He told a Senate Appropriations committee, Haiti has *"a long path forward"* and *"the criminality, violence the lack of basic law and order is a fundamental."*

Secretary Blinken acts as if this is new. However, it is a situation that has been in the making since 2011, beginning with the establishment of the gangs under the presidency of Michel/ Michael Joseph Martelly, with the help of his Prime Minister Laurent Lamothe. Then, when Martelly engineered Jovenel Moïse's presidency in 2016, the latter inherited the gangs, who were eventually "federalized" under the leadership of Jimmy Chérizier, aka Barbecue, a police sergeant-turned-gang leader. All this with the blessing of Helen Ruth Meagher La Lime, head of the U.N. Integrated Bureau in Haiti, better known by its French acronym BINUH.

Therefore, if the situation has gotten out of hands in the Haiti, it's been under the glare of the international community, even with the consent of the U.S. For those international bigwigs have supported the brigandage in Haiti, when they pulled strings to set up as president the self-proclaimed "Legal Bandit" Martelly in 2011. Then they never rebuked his successor, the "Banana Man," when he systematically dismantled the democratic institutions, and did not organize any election, not even for a dogcatcher. Thus, the country has currently only 10 elected senators from a total of 30, unable to have quorum to undertake any meaningful action. The Lower House is inexistent since January 2020 when the president began ruling by decree. No elected mayors exist because the president named his minions to run the municipalities. As for rural representation, there are no CASECS and ASECS, the local administrative and legal structures. That's what happened under Moïse's presidency which lasted from February 7, 2017 until it was cut short when he was assassinated, in murky circumstances, last July 7.

And we say that this situation couldn't have gotten that dire without the direct or indirect support of the international community, the U.S. in the lead. Haiti doesn't manufacture any weapons that must be imported from countries as far away as Israel and surreptitiously from the U.S. The bandits ruling most of Haiti now don't have the international contacts to order their instruments of death. Which means that some powerful individuals in Haiti, with or without government authorization, are responsible for Haiti becoming an armed camp. We wonder whether we can be contradicted on such argument.

Our constant warnings about the worsening of the situation have fallen on deaf ears. But a front-page article in the *Haiti-Observateur*, under Léo Joseph's byline, in the issue of February 9-16, deserves to be revisited. We translate, from French, the following from that detailed article which warns of the catastrophe in the making.

The warnings were not heeded, for Haiti isn't that important

Under the headline ***"Those dwelling in Croix des Bouquets have fled their homes. The 400 Mawozo have taken control of them,"*** there's this paragraph which can't be more prescient: *"The rushing out from Croix des Bouquets, which is accelerating with every passing day, evokes the encircling of Port-au-Prince, a phenomenon which was denounced by HO, alerting that the signal was given with the war of the armed gangs who control the communities south of the capital."*

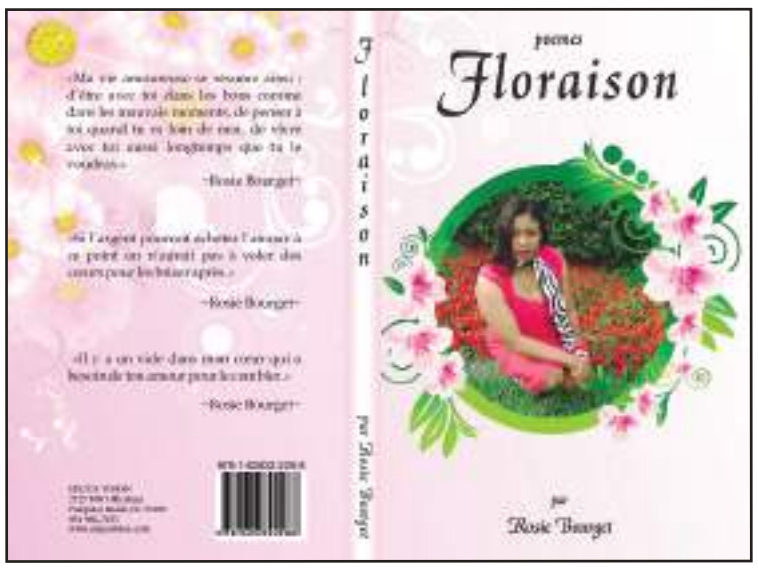
But what happens in Haiti is of little concern to the U.S. administration of President Joseph "Joe" Biden who, despite his kneeling down in front of Haitians in Miami's Little Haiti, in November 2020, when he was looking for their vote during the last presidential campaign, hasn't erased from his mind what he thought when he was a junior senator. No longer applicable is the French saying of *"Les paroles s'en vont, les écrits restent"* (Get it in writing.) For, YouTube now catches the words as expressed in 1994, as if they were told just told, like yesterday. Here's the view of the senator-turned-president now on that country in war, though different from that in Ukraine: *"If Haiti just quietly sunk into the Caribbean, or rose up 300 feet, it wouldn't matter a whole lot in terms of our interests."*

Need we say more about the hypocrisy and cynicism shown by the U.S. administration? Despite what Antony Blinken tells senators, the Homeland Security keeps sending flights after flights of Haitian would-be refugees to the United States back to the hell-on-earth that Haiti has become under their tutelage. It is time for a change of paradigm, especially when billions of dollars are being spent to shore up "democracy" in Ukraine and at least 100,000 Ukrainian refugees are being welcomed to the *"Land of the Free and the Home of the Brave!"*

RAJ
4 May 2022
at *raljo31@yahoo.com*

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law
ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432
Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187
rdebrosse@QueensLegalPlaza.com



Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 15

HAPPENINGS!

Continued from page 1

organizers, and political personalities gathered at *Fêtes de Fleur,* the venue of author and chef Nadège Fleurimond, on Rogers Avenue, in this borough of New York, to celebrate with him. In New York, where he is based, his name has been synonymous with

From left to right, Lola Poisson (masked), Gérard Cadet, Éric Saint-Louis and Ray Joseph.

1199, the Health Care branch of the SEIU, as he's been defending the rights of the workers and being a first-rate community organizer. That was evident tonight, as he was showered with love, words of praise, and numerous awards from a broad range of personalities that honored him with their presence.

Interestingly, he was Gérard to all, not Mr. Cadet, a subtle nuance underlying the fact that he was a friend, not seen as the high executive who is, more often than not, removed from the common folks. The humble man he is, whenever we met, including tonight, he warmly greeted me with, "My leader!" To which I always respond, "But you're the leader, man!" During his years at the union, he rose from an organizer to vice-president at large, area director and Vice-president NYU and Public Sector since 1998. He's proud of his accomplishments, for when he had joined 1199 in 1992, the membership was at 90,000 and now it stands at 450,000 in five states.

Besides representing and defending the rights of the workers, he was at the forefront of the campaign for office of several Haitian Americans and others, whether at State, City and national levels. The presence of the following among the crowd tonight testifies to the high esteem in which he's held: Mayor Eric Adams, Congresswoman Yvette Clarke, Assemblymembers Rodneyse Bichotte-Hermelyn, and Michaelle Solages; Public Advocate Jumaane Williams; Councilmembers Farah Louis, Rita Joseph, and Brian Cunningham; Legislator Carrié Solages, District leader Edu Hermelyn, former Judge Dweynie Paul, and Dr. Patricia Marthone.

As for Dr. Marthone, the mistress of ceremony, she's now the 1199/SEIU Vice-President, continuing in the footsteps of Gérard Cadet. There was no way yours truly could have missed the event, one of two he has attended in this era of COVID-19, the other being the sixth anniversary, last December, of New York's *Haiti Première Classe's* reappearance on the television screen on Sunday morning. Well, my wife, Lola Poisson, who has been my angel protector, and objecting to my attending the many events to which I'm invited, accompanied me this time. We joined two other friends who, themselves, are friends of Gérard: Dr. Jean-Claude Compas, a original member of the Association of Haitian Physicians Abroad (AMHE,) and Eric Saint-Louis, a well-known businessman in the community and a superb organizer. Mr. Saint-Louis has championed the cause of most of the elected leaders who were there tonight, including that of Mayor Adams, going back to when he first ran for Brooklyn Borough president in 2013, and reelected in 2017.

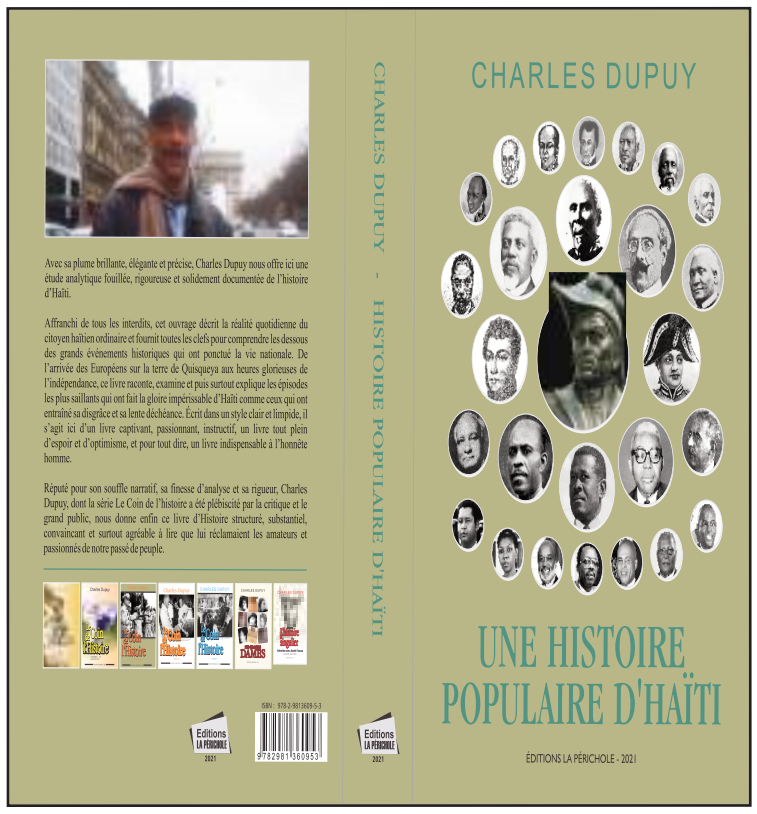
Before Gérard Cadet became a labor leader he had a career in the military, serving 21 years in the U.S. army, rising to the rank of platoon sergeant. While in the army, he attended college, specializing in culinary arts. On leaving the army, he's to be found at Sunny Downstate Medical school in Brooklyn where, instead of an executive position, he preferred being in charge of catering, putting him closer to the workers. His organizing skills there drew the attention of the executives of 1199, who recruited him to be the organizer that has become the leader we all know.

As I have already noted, Gérard Cadet's influence has reached beyond New York. He proudly mentions how he was recruited for the Al Gore campaign in Florida, in 2000. We know how that ended in the Supreme Court which declared victory for George W. Bush. But his efforts in 2008, helped in flipping Virginia from a red to blue state, giving the Democrats a victory there, the last one being in 1964. That would be repeated twice. That same year, in New York, working with Patrick Gaspard, they were instrumental in helping with a major First: the election of Candidate Barrack Obama to the presidency of the United States. The rest is history.

From left to right, Mayor Éric Adams, Gérard Cadet and Éric Saint-Louis.

While he's retiring officially, I told him in my short talk tonight, that as an experienced retiree myself, I can tell him his work has just begun. For, there are some people who can never retire. They remain the living archives of the community, a source of knowledge for the others still on the frontline. Certainly, the six Haitian-American VPs of SEIU that owe much to him will still be calling on him from time to time. And candidates to various political offices won't forget that an organizer of his stature will remain Counselor emeritus!

RAJ
raljo31@yahoo.com



Journal 4 - 11 mai 2022.qxp_HO 5/4/22 3:45 AM Page 16

DÉFAITE DES GRENADIÈRES DES MOINS DE 17 ANS FACE À LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE (0-2)

Un désastre amorcé avec l'arrivée du Comité de normalisation

Par Ricot Saintil

Un seul secteur, en Haïti, résistait encore à la domination palpable de la République dominicaine sur Haïti, le sport, plus précisément le football. On ne pourra pas refaire l'histoire de l'îIe d'Haïti, tant qu'elle est traversée par des périodes difficiles pour les populations des deux pays. Néanmoins, que ce soit du temps de la longue période coloniale et postcoloniale, Saint Domingue, redevenu Haïti, en 1804, attirait toujours la curiosité et la convoitise des puissances coloniales, beaucoup plus que son voisin dominicain. Cependant, les deux pays, depuis plus de 30 ans, ont pris deux chemins totalement opposés. Les Dominicains ont opté pour la stabilité politique, ce qui leur permet d'avoir une croissance économique progressive, ayant un impact social et culturel important. Les Haïtiens, eux, ont choisi la voie de la corruption, débouchant sur des inégalités sociales criantes, la déstructuration totale de l'économie et une insécurité à grande échelle.

La République dominicaine, incontestablement, sur les plans politique, économique, social et culturel, est en nette progression par rapport à Haïti, qui souffre de toutes les comparaisons, face à son voisin. Néanmoins, le football a résisté face à la domination dominicaine, il a imposé sa loi aux équipes dominicaines dans toutes les catégories, jusqu'à sa première défaite de l'équipe haïtienne, hier soir, au niveau des jeunes.

En effet, la Sélection haïtienne des moins de 17 ans féminine, s'est inclinée, face à la République dominicaine, le dimanche 1er mai 2022, à San Cristobal (2-0), dans les huitièmes de finales des éliminatoires du Mondial féminin Inde 2022. Cette défaite, quoique prévisible, compte tenu des conditions déloyales et antisportives dans lesquelles les filles ont été appelées à disputer ces éliminatoires, est une catastrophe pour le football haïtien, plus précisément le féminin, qui n'avait jamais perdu contre les Dominicaines toutes catégories confondues. Le football haïtien a le mérite extraordinaire d'avoir toujours gardé ses distances face à la République dominicaine. Ce revers est un coup fatal porté aux filles, qui, deux ans de cela, étaient au sommet de la Concacaf. C'est aussi, une preuve que la réussite se trouve dans le travail continue.

Il n'y avait absolument aucune chance de qualification, pour les petites Grenadières, dans la course finale pour la qualification de la Coupe du monde de cette catégorie, qui se jouera en Inde en 2022. Après deux ans dans la nature, les U14, U17, U20, filles et garçons, ne peuvent plus rivaliser les équipes de la zone. Les U20 et U17 féminines ont fait les frais, dans les éliminatoires de leurs mondiaux respectifs. Le destin a voulu que la Sélection haïtienne des moins de 17 ans hérite de son homologue dominicaine, en huitième de finale, pour que le voile puisse être levé sur l'irresponsabilité des dirigeants du football haïtien. Ces derniers n'ont rien fait pour limiter les dégâts. Il est clair que le pays, dans toutes ses composantes, n'a absolument rien à faire du sort de nos jeunes compétiteurs. Cette défaite, face à la République dominicaine, est celle de trop pour le football haïtien, qui vient de toucher le fond. Tout s'est effondré, avec l'arrivée du Comité de normalisation de la FIFA, qui a tout mis en œuvre pour s'assurer des échecs de nos sélections de jeunes. Cette situation dépasse la responsabilité des irresponsables membres du Comité de normalisation qui, finalement, sont incapables d'assurer le bien-être du football. Il faut une halte-là, une remise en question totale de la situation du football dans le pays pour reprendre en main la destinée de nos jeunes.

R.S.

SUPRÊME HUMILIATION : POUR LA 1 ÈRE FOIS DE L'HISTOIRE UNE ÉQUIPE DOMINICAINE BAT UNE ÉQUIPE HAÏTIENNE EN FOOTBALL FÉMININ

En coupe du monde U17 féminine la Rép. dominicaine bat et élimine Haïti (3-1)

Par Jacques Brave

Les joueuses U17, rencontrées hier (lundi soir), à l'hôtel Sans-Souci, sur la route de l'aéroport où elles ont passé la nuit, à leur retour de Santo Domingo, ont semblé surtout regretter que leur séjour ait été si court, car les retrouvailles avec leurs coéquipières et amies avec lesquelles elles ont connu une vie joyeuse, à Camp Nous, de 2016 à 2020, ont été leur seule satisfaction dans ce voyage en terre voisine.

À scruter leur regard, on détectait une profonde tristesse, qui traduisait une grosse inquiétude autour de leur futur immédiat, très hypothétique. Déjà, celles qui sont du Sud, n'ont pas visité leur famille depuis leur départ de Camp Nous, à la fermeture. Elles se lamentaient sur l'année scolaire perdue. Ce qui témoigne du mépris des dirigeants de la Fédération haïtienne de football (FHF) pour l'éducation et l'avenir de ces jeunes Haïtiens et Haïtiennes, car, non seulement, selon le site de La FIFA, les fédérations ont des fonds pour cela, et puis il est tellement facile de trouver des places dans les écoles publiques, d'obtenir des bourses dans les écoles privées, mais fermer une école est un acte criminel. À regarder les filles, elles étaient plus tristes de devoir retourner dans le ghetto d'origine, qui devient chaque jour plus chaud.

En tout cas, il y'a au moins un point sur lequel elles n'ont aucun état d'âme, le fait d'être celles qui ont été sur le terrain pour encaisser la première défaite d'une équipe féminine haïtienne en club et en sélection, devant la République dominicaine.

Une joueuse dominicaine astreinte à un marquage serré par une Haïtienne.

Au fait, elles n'ont même pas conscience de ce fait historique, au point d'en faire un drame personnel, car les souffrances qu'elles endurent, depuis deux ans, ne s'effaceront jamais, comme la petite Ronise, auteure d'un exploit technique « *masculin* » pour marquer un but d'anthologie contre le Guatemala (sombrero —chapeau du pied droit sur la gardienne, sur une balle repoussée par cette dernière et reprise instantanément du gauche, pour marquer un but d'anthologie) du grand art ! de cette orpheline quasi enfant de rue !, qui survit dans un orphelinat au Bel-Air.

Ronise Joseph, quel talent !

Cette humiliation s'ajoute à la longue liste que le football haïtien a dû enregistrer, depuis deux ans (Gold Cup, Qatar 2022, U20 garçons, U20 et U17 filles), que la FIFA, en connaissance de cause, ou trompée, en tout cas, sans le sérieux attendu et espéré d'une institution aux si grands moyens vis-à-vis d'une association nègre qu'elle félicitait dans les semaines d'avant pour ses succès sportifs, sa gestion rigoureuse, une organisation dont les Haïtiens disaient fièrement qu'elle était la seule qui marchait au pays.

Depuis l'existence du football féminin, la République dominicaine est l'adversaire que les équipes haïtiennes rencontraient le plus souvent; et Jamais, pas un but encaissé, voire une défaite. Il y a trois ans, au stade de Cibao, en transit à Santiago, en route pour Porto-Rico, dans une match amical, cette équipe, alors U14, en 2019, a mené 6/0, face à cette même sélection, avant l'arrêt du match.Il est vrai que ce n'est pas l'unique record battu par Haïti, à l'occasion de ce tournoi.

Dans l'histoire du football mondial, on n'a jamais enregistré le cas d'une sélection nationale allant participer à une éliminatoire finale de Coupe du monde laissant son pays, sans même une séance d'entraînement, sans même un examen médical pour les joueuses, après quasi deux ans de repos absolu. D'ailleurs, certaines rumeurs laissent entendre qu'une joueuse aurait été victime d'une accident cardiaque, perdant connaissance en plein match ! Elle aurait même été hospitalisée, au point que le médecin de l'équipe d'Haïti aurait été réclamer qu'on lui remette la fille, sous prétexte que l'équipe avait un match important le lendemain. On n'ose y croire. !

Haiti n'est plus parmi les 4 « grands de la CONCACAF »

En tout cas, outre cette humiliation historique, Haïti perd désormais beaucoup dans cette série de défaites en football. En effet, nos sélections ne seront plus désormais tête de série, dans les futures compétitions FIFA/ CONCACAF. Nos équipes nationales, si elles existent encore, d'ici deux ans, vont devoir promener dans les tournois préliminaires, à travers les îles de la Caraïbe et ne pourront plus entrer directement en phase finale, comme c'était le cas depuis plusieurs années.

L'autre, étonnement le plus révoltant, c'est l'indifférence coupable du pays en entier, des organisations sportives, des associations de femmes surtout, de l'État, sur ces graves abus faits à ces 600 garçons et filles, de surcroît des espoirs nationaux, les

Suite en page 12